

**Comment créer un projet
de radio locale pour les jeunes
de votre communauté :**
Manuel des Formateurs



Publié en 2011:
par : UNICEF
<http://www.unicef.org/drcongo/french/>

©UNICEF & Children's Radio Foundation

Tous droits réservés. Sans limiter la portée générale de ce qui précède, aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, mise en mémoire dans un système de recherche documentaire ni transmise sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit (électronique, mécanique, par photocopie ou autre) sans autorisation préalable du détenteur des droits d'auteur et les éditeurs de ce livre.

Remerciements:

Auteur : Yumna Martin et Lee Middleton

Graphiste : Adam Reilly [reilly.co.za]

Financé par:

UNICEF

B.P. 7248 Kinshasa

République Démocratique du Congo

www.unicef.org/southafrica

Contactez-nous :

Children's Radio Foundation

6 Spin Street

Cape Town 8001

South Africa

Tel : +27 21 465 6965

info@childrensradiofoundation.org

www.childrensradiofoundation.org

Table des matières

BIENVENUE	01
FONCTIONNEMENT	02
COMMENT UTILISER CE MANUEL	03
CHAPITRE UN : AVANT DE COMMENCER	07
CHAPITRE DEUX : LE RÔLE DU FORMATEUR	09
CHAPITRE TROIS : L'ETHIQUE ET LE CONSENTEMENT	13
CHAPITRE QUATRE : LA PARTICIPATION DES ENFANTS	15
CHAPITRE CINQ : LE PLAIDOYER ET LA DIFFUSION DE MESSAGES	17
CHAPITRE SIX : COMMENT PRÉPARER UN ATELIER QUI FONCTIONNE	20
CHAPITRE SEPT : ATELIER RADIO EN 10 SEANCE	23
SÉANCE 1 : Apprendre à se connaître	24
SÉANCE 2 : Écouter et entendre	30
SÉANCE 3 : Ateliers de narration	36
SÉANCE 4 : Interviewer	43
SÉANCE 5 : Portraits audio et commentaires audio	47
SÉANCE 6 : Cartes postales audio	51
SÉANCE 7 : Communiqués d'intérêt public et génériques	54
SÉANCE 8 : Débats audio	57
SÉANCE 9 : Préparer une émission de magazine en direct	61
SÉANCE 10 : Enregistrer une émission magazine en direct	66
CHAPITRE HUIT : PARTAGER VOTRE TRAVAIL	70
CHAPITRE NEUF: LE SUIVI ET L'ÉVALUATION	72



BIENVENUE

La Children's Radio Foundation est guidée par une idée simple : Mettez à la disposition des jeunes gens les outils et le savoir-faire pour qu'ils expriment leurs idées et partagent leurs histoires, et vous leur donnez un tremplin pour qu'ils accèdent à un monde de possibilités plus vaste. Dans les localités où nous travaillons, la radio est le moyen que nous utilisons pour atteindre ce but. C'est la technologie la plus populaire et accessible. Elle a aussi énormément d'impact.

Depuis notre création en 2007, nous avons établi des réseaux à travers l'Afrique et avons formé de jeunes journalistes radio qui diffusent des programmes sur des stations de radios locales et nationales ainsi que par le biais de réseaux sociaux. Leurs programmes, qui débordent d'émotions honnêtes et authentiques, concernent les jeunes et sont conçus pour des jeunes par des jeunes. Ce que nos jeunes journalistes expriment résonne chez leurs auditeurs comme seuls des messages de « pair-à-pair » peuvent le faire. Nous apportons la formation, l'expérience et le soutien nécessaire pour assurer que nos projets, en association avec les communautés locales, sont des espaces positifs dans lesquels les jeunes peuvent participer, apprendre, partager et s'engager dans un dialogue avec leurs pairs. En collaboration étroite avec divers partenaires, la Fondation planifie des projets média pour la jeunesse qui répondent aux besoins des différentes communautés, et développe des solutions innovantes qui prennent en compte les contraintes structurelles, les enjeux sociaux et les sensibilités culturelles.

Grâce à l'intimité et l'immédiateté de la radio, les jeunes partagent leurs expériences et se connectent les uns avec les autres. Ils apprennent que d'autres chemins et d'autres possibilités existent. Ils inspirent et sont eux-mêmes inspirés en retour. À travers la radio, ils enrichissent leurs vies et la vie de leurs communautés.

Alors que nous cherchons à inspirer la vie des jeunes gens dans de plus en plus de pays et de communautés, nous avons besoin de votre aide. Nous vous remercions de faire partie de ce projet.

Mike Rahfaldt
Directeur Général, Children's Radio Foundation



FONCTIONNEMENT

La Children's Radio Foundation (CRF) travaille avec des partenaires communautaires comme vous, pour créer des espaces où les jeunes peuvent poser des questions, réfléchir, écouter et apprendre.

Ce Manuel pour Formateurs comprend un programme de formation et une série d'ateliers qui vous assisteront dans la construction d'un projet de radio locale qui convaincra votre communauté.

Ces ateliers forment les jeunes pour qu'ils deviennent des reporters radio et des « citoyens journalistes ». Le programme est aussi conçu pour donner confiance, développer des compétences en matière de communication, stimuler l'esprit critique et la conscience mondiale parmi les jeunes gens.

Avec votre aide, notre objectif est d'équiper les jeunes pour qu'ils puissent parler de leurs préoccupations et entrer en contact avec leurs pairs ainsi que la communauté dans son ensemble à propos des sujets qui les touchent.

La CRF travaillera avec votre communauté afin de créer des émissions de radio positives et instructives pour les jeunes. Nos programmes radios produits par les jeunes contiennent un mélange fascinant et divertissant de contenus bien conçus qui reflète les préoccupations, les attentes et les expériences de jeunes gens d'une certaine communauté, et atteignent un public plus large via internet et les radiodiffuseurs locaux, nationaux et internationaux.

Notre objectif est de créer un réseau international de projets de radios locales de jeunes qui collaborent, apprennent l'un de l'autre et donnent la parole à l'expérience diverse de la jeunesse.

En tant que formateurs, vous jouez un rôle clé pour que nous atteignions cet objectif ensemble.



COMMENT UTILISER CE MANUEL

La radio est un médium facile à apprendre, et un projet radio pour la jeunesse est un moyen approprié pour encourager les jeunes gens à réfléchir, à parler, à partager et à apprendre.

Vous pouvez établir un projet de radio pour la jeunesse dans votre école, votre centre culturel, votre radio locale, n'importe où vous travaillez avec des jeunes, en mettant en œuvre les 10 modules de formation inclus dans ce manuel.

Tout ce dont vous avez besoin c'est de motivation et du matériel de base pour l'enregistrement sonore. Ce manuel vous montrera comment commencer, maintenir et continuer à améliorer votre projet.

Pour que cela fonctionne pour vous :

1. Tout est dans la préparation.

Il est très important d'avoir un plan (et d'y croire). Soyez toujours prêt pour vos séances et veillez à ce vous discutiez du programme entier de la journée avec votre co-formateur avant de commencer, afin de vérifier que tout est en place. En même temps, il faut pouvoir rester flexible.

2. Soyez flexible.

Les horaires que nous suggérons et leurs liens avec certaines activités sont tout simplement des recommandations pour vous aider à rester sur la bonne voie. Vous pouvez les adapter à vos besoins et au fonctionnement de votre atelier. Vous allez peut-être passer beaucoup de temps sur un module avec lequel les participants ont des difficultés, ou moins de temps sur un sujet qui est moins pertinent. Cela n'a pas d'importance. Vérifiez néanmoins que votre groupe comprend les concepts et se sent à l'aise dans ce qu'il entreprend.

3. Adaptez à vos besoins.

Ce manuel est adaptable, et vous pouvez programmer les séances autour d'un calendrier qui répond à vos besoins. Il est possible que vous vouliez organiser les séances une fois par semaine après l'école pendant 10 semaines. Ou bien il se peut que vous préféreriez organiser un atelier qui dure toute la journée pendant une semaine, avec deux ou trois modules par jour. De toute façon, faites en sorte de commencer par le début et de progresser selon la logique des séances.



4. Soyez un animateur avertit.

Ce manuel vous apporte ce qui est nécessaire pour établir un projet CRF. Il inclut des informations pratiques et des idées et vous aide à comprendre notre manière de faire, mais ce n'est qu'un début. Il est important que vous développiez vos aptitudes de formateur encore davantage, et que vous amélioriez constamment votre capacité à travailler avec les jeunes.

5. Soyez créatifs.

Nous vous encourageons à explorer au-delà de notre manuel pour d'autres idées et activités. Il y a beaucoup de choses que vous pouvez faire au-delà de la portée de ce manuel. Soyez inventifs et utilisez la radio comme un portail à partir duquel vous pouvez partager, apprendre et communiquer. Adaptez-le pour répondre aux besoins des jeunes gens de votre communauté. Consultez notre site web pour des séances supplémentaires ou du nouveau matériel à ajouter aux séances existantes, et n'hésitez pas à nous contacter directement pour plus d'information.
www.chidrensradiofoundation.org/tools

6. Gardez les choses simples.

Qu'il s'agisse du type d'enregistreur audio que vous utilisez ou de ce que vous considérez être votre objectif final, commencez par quelque chose de simple. Construisez ce projet progressivement. Vous pourriez vouloir commencer par un projet de journal intime audio à court terme, et éventuellement envisager une émission hebdomadaire en direct sur une radio locale. Quelle que soit votre décision, soyez certain que vos yeux ne sont pas plus gros que votre ventre.

7. Réfléchissez à la logistique.

Si vous invitez des enfants qui habitent à 20 km dans un endroit sans transport public, vous pourriez vous retrouver avec un atelier à demi rempli. Les coûts de transports seront élevés et il sera difficile pour eux de participer pleinement aux ateliers. Ceci n'est qu'un exemple des éléments logistiques que vous allez devoir garder à l'esprit. Mais ne vous en faites pas, nous vous aiderons à vous préparer et à ce que vous vous posiez les bonnes questions.



Icônes :

Tout au long de ce manuel nous utilisons ces icônes pour vous inciter à réfléchir.



RÉFLÉCHISSEZ

Questions à poser à vos participants ou à vous-même.



AUDIO

Echantillons audio à diffuser à vos participants.



LISTE

Une liste pour contrôler le matériel dont vous aurez besoin pour les séances.

CONSEIL

Tuyaux et suggestions.



OBJECTIF

Détaille l'objectif de chaque exercice d'apprentissage et vous aide à cerner ce que les participants devront avoir compris à la fin de chaque séance.



CONSULTEZ

Les séances se renforcent les unes les autres, il donc est important de se référer à ce que les participants ont déjà appris.



RETENEZ

Les faits importants à garder en tête durant les séances.



JEUX

Les jeux que vous jouerez avec les participants pour maintenir un bon niveau d'énergie durant les séances.



EXERCICE D'APPRENTISSAGE

Prévoir des exercices pour chaque séance afin de permettre aux participants d'apprendre par la pratique.



PRÊT À DIFFUSER

Pendant les exercices d'apprentissage, les participants produiront des émissions qui pourront être diffusées telles quelles.

CONCERNANT UNIQUEMENT LES SÉANCES AVEC LES JEUNES

Pour clarifier ce que vous devez dire et expliquer aux participants (texte droit) et ce que vous devez savoir pour vous-même en tant que formateur (texte en italique).



CHAPITRE 1 : AVANT DE COMMENCER

Il y a deux questions très importantes que vous devez vous poser avant de commencer à organiser vos ateliers. Vos réponses détermineront la direction et la forme de votre projet.

1. Qu'est-ce que j'espère accomplir au cours de ce projet média pour les jeunes ?

Espérez-vous aider des jeunes de la communauté à s'exprimer au sujet d'une question particulière ? Ou bien, voulez-vous renforcer leurs compétences au niveau de la communication, de la confiance, et de l'esprit critique ? C'est important d'avoir en tête votre but final avant de commencer l'élaboration de votre projet. Vérifiez que vos réponses aux questions ci-dessous correspondent à ce que vous espérez accomplir.

2. Avec qui devrais-je travailler ?

Travaillerez-vous avec une radio locale, une école, une ONG partenaire, ou un mélange ? Comparez les avantages et désavantages de chacun partenaire potentiel. Au bout du compte, vous avez besoin d'individus engagés qui ont les intérêts des jeunes à cœur, qui peuvent les aider à se développer et leur donner des compétences. Vos partenaires peuvent faire ou défaire un projet, il faut donc bien les choisir.

Choisir les participants :

Vos participants seront la clé du succès de votre projet. Quand vous choisirez les jeunes gens, que vous le fassiez vous-même ou par le biais d'une organisation partenaire, soyez très précis quant à ce que vous voulez et ce dont vous avez besoin. Le processus de sélection prend du temps et ne devrait pas être conduit à la légère ou à la hâte dans le seul but de remplir des sièges vides.



Ce à quoi il faut penser lorsque vous sélectionnez de jeunes participants :

- **Quel est l'objectif général du projet ?**
Les jeunes gens que vous choisirez pour un projet dans le but de responsabiliser des personnes touchées par le VIH/SIDA ne seront sans doute pas les mêmes que ceux qui participeront à un projet encourageant le recyclage.
- **Quel genre de profils voulez-vous que vos jeunes participants présentent ?**
Devront-ils représenter la communauté entière, ou cherchez-vous plutôt des futurs dirigeants ? Avez-vous besoin de jeunes d'un certain groupe (par exemple, des jeunes qui parlent une certaine langue, ou bien des jeunes qui s'intéressent aux questions autour des Droits de l'Enfant) ?



- **Quels sont les résultats que vous espérez obtenir ?**
Voulez-vous créer des émissions où des jeunes bien informés parlent de questions spécifiques, ou bien cherchez-vous des histoires personnelles ?
- **De quelle taille voulez-vous que soit votre groupe et pour combien de temps se dérouleront vos ateliers ?**
Combien de jeunes participants pouvez-vous encadrer et peuvent-ils tous être présents pour toute la durée des ateliers, sans rater une seule séance ?
- **N'oubliez pas que les timides ou ceux qui semblent ne pas bien s'exprimer sont souvent de très bons participants.**
Ne vous limitez pas aux « stars » loquaces de la communauté. Vous serez surpris par qui se révèle être la star d'un atelier !
- **Soyez certain d'établir une procédure de sélection transparente pour les jeunes participants.**
Que vous leur demandiez d'écrire une rédaction ou que ce soit par interview, faite en sorte qu'ils comprennent quelle est la structure qui régit le processus de sélection.
- **Soyez au fait des différences d'âge.**
Si vous choisissez des participants qui ont tous le même âge, plutôt que des participants d'âges variés, la dynamique de l'atelier sera différente. Elle influencera les besoins de vos participants et votre rôle en tant que formateur. Soyez au courant des différents stades de développement. Parfois des groupes où les âges sont mélangés sont idéaux, mais dans d'autres cas ceci peut être éprouvant.
- **Maintenir un équilibre garçons/filles !**
Les garçons peuvent souvent sembler plus confiants et loquaces que les filles. Mais c'est à vous de faire en sorte que les filles puissent participer activement lors de l'atelier.



Ne payez jamais les enfants pour leur participation à un atelier.

Essentiellement, vous avez besoin de bien comprendre l'objectif et les grandes lignes du projet et de bien choisir les jeunes participants. Mais faites ceci dans un esprit ouvert et transparent, et d'une manière qui encourage autant que possible, la diversité et la représentativité communautaire.



CHAPITRE DEUX : LE ROLE DU FORMATEUR



Vous souvenez-vous d'une personne qui vous a inspiré ?

Pourquoi la respectiez-vous ?

Quelles qualités faisaient d'elle un bon mentor ?

Nous vous désignons comme formateur ou facilitateur parce que c'est précisément ce que vous faites : vous êtes la personne qui *facilite* ce qui se passe entre les jeunes participants. Vous n'êtes pas un enseignant ou un symbole d'autorité en tant que tel, mais vous disposez d'un pouvoir d'influence. Utilisez-le à bon escient ! C'est à vous de souligner le potentiel des jeunes gens de manière positive et productive. De les aider à exprimer ce qu'ils pensent, sentent et voient.



En tant que formateur, vous devez montrer un bon exemple de conduite à tout le monde, et vous devez aussi établir "l'ambiance" des séances.

Points clés pour une bonne pratique de formation :

- 1. Créez un espace de confiance et de sécurité.**
Faites ceci dès le début en manifestant votre intérêt à chacun et, si possible, en saluant tout le monde individuellement. Cette approche va aider les jeunes participants à se sentir remarqués et les encourager à s'exprimer ouvertement et honnêtement.
- 2. Faites une claire distinction entre l'environnement de l'atelier et l'école.**
Nous voulons créer un espace distinct de l'école. Il est parfois bon de commencer la séance avec un exercice physique ou une activité au lieu que vous parliez tandis que les jeunes prennent des notes. Aménagez aussi l'espace pour que chacun sente qu'il peut participer. Les cercles fonctionnent mieux que les rangées.
- 3. L'expression corporelle et le ton.**
Utilisez vos expressions corporelles et votre ton pour vous montrer



respectueux. Lorsque vous avez affaire à des participants plus jeunes, mettez-vous physiquement à leur hauteur quand vous parlez. Quand vous vous adressez à eux, ne les prenez pas de haut avec votre choix de mots et votre ton.

4. N'essayer pas d'être « cool. »

Montrez de l'intérêt et du respect envers les jeunes gens, mais n'oubliez pas que vous n'êtes pas là pour être leur ami ou leur pair. Participez aux activités et partagez les histoires quand c'est approprié, mais soyez vigilant de ne pas trop partager.

5. Soyez précis.

Évitez les grands mots, et si vous pensez que l'un de vos participants ne comprend pas un des termes que vous utilisez, donnez-en une explication plus détaillée. Afin d'être certain qu'ils comprennent ce que vous dites, demandez à un volontaire du groupe de paraphraser ce que vous venez de dire.

6. Encouragez le partage.

Il y aura des occasions où des jeunes vont exprimer des pensées, des sentiments ou des histoires qu'ils n'ont jamais partagés auparavant. Encouragez ce partage et ne portez aucun jugement. Faites attention à tout ce qui est dit, à chaque commentaire ou question, reconnaissez les contributions qui ont été faites, et remerciez les jeunes participants de leurs histoires.

7. Respectez les différences.

Votre milieu et vos croyances ne sont pas nécessairement les mêmes que ceux des enfants dans votre atelier. Les participants eux-mêmes viendront sans doute de modèles culturels, familiaux ou religieux très différents. Soyez toujours accueillant et ouvert aux différences. Il se peut par exemple qu'il y ait certains tabous autour du contact physique entre les garçons et les filles. Dans certaines situations, vous choisirez donc de ne pas jouer des jeux qui impliquent un contact physique. Quand c'est le cas, séparez les filles des garçons. N'oubliez pas que ces tabous s'appliquent autant à vous qu'aux autres participants. Dans certains cas, il sera inapproprié pour un facilitateur masculin de toucher une participante, voire même de lui taper l'épaule.

8. Apportez votre soutien.

Parfois les jeunes révèlent ou expriment des choses surprenantes pendant



les séances : Écoutez et donnez-leur votre soutien. Ce n'est pas le moment de donner des réponses ou de conseiller et vous n'êtes d'ailleurs ni conseiller, ni thérapeute et ni assistant social. Écoutez et offrez de parler de la question plus tard en privé. N'interrompez jamais la séance et ne « réagissez » pas. Il faut encadrer la situation tout en la laissant se développer. Prenez la liberté d'évaluer chaque cas individuellement. Mais soyez toujours certain que vous pouvez, si nécessaire, les renvoyer vers une personne de la communauté, un assistant social, un psychologue ou quelqu'un qui a une capacité d'écoute constructive.

9. **Ne forcez jamais quelqu'un à participer.**

Bien qu'il soit souhaitable que tous les jeunes participent à toutes les activités, respectez le fait que certains soient plus timides que d'autres. Si quelqu'un ne désire pas participer à une activité, ne forcez jamais la chose. Ne prenez jamais une jeune personne au dépourvu, ne les acculez pas et ne les bombardez pas de questions. Réfléchissez à d'autres moyens de les impliquer dans la conversation.

10. **Établissez des règles. Séance 1.**

Nous avons tous besoin de limites et nous les apprécions. Les règles de l'atelier doivent être établies dès le début de l'atelier, avant de commencer à échanger et à enregistrer. Il est rare d'être confronté à des problèmes de comportement durant ces séances. Mais si une difficulté surgit, n'oubliez jamais qu'il est important de maintenir des limites, et de garder le contrôle du groupe. **Peut importe ce qui se passe, n'utilisez jamais la force physique. Ce n'est ni approprié, ni nécessaire.**

11. **Identifiez et préparez vos co-formateurs.**

Essayez de faire en sorte d'être toujours accompagné d'un co-formateur. Trois formateurs sont parfois nécessaires pour des séances plus intensives et de longue durée (séance de six heures et plus).

Établissez vos rôles clairement auparavant, ainsi que qui fera quoi. Tous les formateurs devront être au fait des concepts inclus dans ce manuel, des Droits de l'Enfant, du projet lui-même, et des critères de production que vous avez l'intention d'atteindre.

Code de Conduite pour les formateurs :

En tant que formateur vous devez connaître les Droits de l'Enfant. Les Droits de



L'Enfant influencent directement vos échanges avec les enfants et comment vous allez les communiquer avec eux. C'est votre code de conduite. Les points ci-dessous proviennent de l'Alliance Internationale " Save the Children " et soulignent les questions importantes à prendre en considération quand vous envisagez votre propre code de conduite.

Consultez www.childrenradiofoundation.org/tools pour le manuel en entier : "Petit guide à l'usage de ceux qui souhaitent consulter les enfants, recueil de bonnes pratiques" par l'Alliance Internationale "Save the Children", la Déclaration Internationale des Droits de l'Enfant des Nations Unies.



Il est important pour les adultes formateurs en contact avec les enfants :

- D'être au courant des situations qui pourraient présenter des risques et de bien les gérer.
- De faire en sorte qu'il existe un sens de responsabilité entre les adultes faisant partie du projet, pour qu'une mauvaise pratique ou un comportement potentiellement abusif ne reste pas impuni.

En général il est **inapproprié** de :

- Passer trop de temps avec un enfant en dehors de la présence des autres enfants.
- D'emmener un enfant dans un endroit où il sera seul avec le formateur.

Un formateur **ne doit jamais** :

- Frapper, agresser physiquement ou maltraiter les enfants.
- Développer des relations intimes/sexuelles avec les enfants.
- Développer des relations avec les enfants qui pourraient être perçues comme exploitantes ou abusives.
- Agir abusivement ou de manière à mettre l'enfant dans une situation où il y a un risque de sévices.

Le formateur **doit éviter** d'agir ou de se comporter d'une manière qui pourrait être interprétée comme une mauvaise pratique ou une pratique potentiellement abusive.

Par exemple, il ne doit jamais :

- Utiliser un langage, faire des suggestions ou offrir des conseils qui sont inappropriés, offensifs ou abusifs.
- Se comporter d'une façon sexuellement ou physiquement inappropriée.
- Laisser un enfant passer la nuit dans la chambre de l'adulte avec qui il travaille.



CHAPITRE TROIS : L'ÉTHIQUE ET LE CONSENTEMENT

Vous avez une idée claire du but et des résultats que vous voulez atteindre à travers ce projet. Vous avez trouvé des participants et vous êtes au courant de ce que signifie votre rôle de formateur. Et maintenant ?

La prochaine étape consiste à comprendre ce qu'est le consentement : c'est la procédure qui permet d'obtenir la permission des jeunes participants pour participer à l'atelier, de même que l'obtention de la permission de leurs tuteurs ou parents, et des personnes qui seront interviewées.



Pour des exemples de formulaires de consentement à utiliser pour le projet, visitez : www.childrensradiofoundation.org/tools

- 1. Tous les participants doivent signer le formulaire de consentement, et ils doivent comprendre ce que donner son consentement veut dire.**

Parce que vous organisez un atelier qui produira des programmes pour la radio, il est essentiel que les enfants comprennent que les histoires qu'ils enregistrent seront peut-être diffusées. Il est nécessaire qu'ils comprennent ce que cela veut dire et qu'ils donnent leur consentement en connaissance de cause pour l'usage de leurs histoires. Tous les participants doivent signer les formulaires de consentement pour des raisons éthiques et légales. Les jeunes participants doivent lire chaque ligne du formulaire de consentement et tout comprendre. N'entreprenez pas cette démarche à la légère.
- 2. Vous devez avoir la permission et le soutien des parents, des tuteurs et des organisations participantes.**

Vous devez obtenir la permission des parents, des enfants ou de leurs tuteurs. Il est essentiel qu'ils comprennent qui vous êtes et ce que vous avez l'intention de faire pendant les séances. Ceci vous protégera légalement et vous aidera à gagner leur soutien pour le projet.
- 3. Le consentement peut changer.**

En signant les formulaires de consentement, les enfants vous donnent le droit d'écouter et de diffuser leurs enregistrements. Mais ils ont le droit de changer d'avis à tout moment. Dites-leur très clairement que leurs enregistrements peuvent être utilisés en public, jusqu'au moment où, et sauf si, ils vous donnent des indications contraires.



4. Le consentement implique aussi tous les gens que vous interviewez ou avec qui vous parlez.

Le consentement fonctionne dans les deux sens. Assurez-vous que les jeunes participants expliquent aux personnes qu'ils interviewent pourquoi ils sont interviewés, et que l'interview pourrait être diffusée à la radio. Par exemple, « **Bonjour, Je m'appelle _____, et j'aimerais vous poser quelques questions pour un programme de radio qui pourrait être diffusé sur _____ FM. Etes-vous d'accord ?** Veillez à toujours obtenir les noms, prénoms, âges et coordonnées des personnes que vous interviewez, et faites-leur savoir si et quand leur contribution sera diffusée. Veillez aussi à ce qu'ils sachent comment vous contacter au cas où ils changeraient d'avis et ne voudraient plus passer à l'antenne.

5. Ce qui se dit dans le contexte de l'atelier ne doit pas en sortir.

Que signifie la confidentialité d'une séance ? Cela veut dire que tout ce que les enfants disent pendant la séance, que ce soit une réflexion collective sur un sujet ou une séance d'enregistrement, ne sera pas divulgué en dehors de la séance. Il est essentiel que les participants puissent parler honnêtement et ouvertement, sans se demander si ce qui est dit pendant la séance sera répété à l'extérieur. Vous allez couvrir ce sujet durant la première journée de l'atelier. Veillez à ce que les facilitateurs et les participants comprennent parfaitement ces concepts.

6. Diffuser, qu'est ce que cela veut dire ?

Il faut absolument que vous expliquiez ce qui est entendu par le fait de diffuser un enregistrement à la radio et donc de le partager avec la communauté. Lorsqu'une histoire enregistrée passe à la radio, nous disons que l'émission est diffusée. Pourquoi pensez-vous qu'il est important de réfléchir à cette situation dans le cadre du consentement ? Réfléchissez à ce qui se passerait si un enfant racontait qu'un de ses professeurs est si mauvais qu'il n'arrive pas à enseigner quoi que ce soit à ses élèves ? Que se passerait-il si cette histoire passait à la radio locale et que du coup toute la communauté entendait l'élève parler ainsi de son enseignant ? Quelles seraient les conséquences pour lui ? Servez-vous d'un exemple comme celui-ci pour que vos jeunes participants comprennent parfaitement que même si les enregistrements sont faits dans l'espace privé et sécurisant de la séance, ces enregistrements ont une vie propre une fois qu'ils sont diffusés à l'extérieur.

7. Ne nommez pas les personnes mentionnées lors des enregistrements.

Quand vous enregistrez une histoire, répétez constamment l'importance de ne pas nommer les personnes qui sont mentionnées dans l'enregistrement, surtout quand il s'agit de sujets délicats. Quand vous parlez de quelqu'un dans une histoire, mieux vaut utiliser le nom générique (un ami, la famille, l'enseignant etc.) et éviter leurs vrais noms.



CHAPITRE QUATRE : LA PARTICIPATION DES ENFANTS

Imaginez que les séances sont dirigées par les jeunes participants et que vous êtes le facilitateur du processus (plutôt que de penser que vous dirigez ou enseignez aux jeunes, qui ne font qu'absorber votre savoir). Évidemment, vous avez une longue liste de sujets que vous devez aborder, et vous devez donc guider le groupe vers certains thèmes. Par contre, une fois dans le vif du sujet, laissez les participants déterminer le contenu de la discussion. Votre rôle est de faire en sorte que la conversation soit productive, positive, et ouverte.

La participation des enfants ne veut pas dire que les jeunes participants remplissent des cases mais plutôt qu'ils aident à créer la forme des cases.



Nous entendons par enfant toute personne jusqu'à l'âge de 18 ans inclus. La plupart des « enfants » dans nos séances sont âgés de 12 à 18 ans. Nous nous rendons compte que le terme « enfants » est peut-être inapproprié pour des groupes plus âgés de jeunes gens. Utilisez donc ce qui vous semble le plus approprié (« jeunes », « jeunes gens », « jeunes participants », « adolescents »).



Quelques principes pour travailler avec les jeunes participants :

- Répondez à toutes les questions, mais ne donnez trop d'informations.
- Admettez toujours quand vous n'êtes pas au courant de quelque chose.
- Écoutez. Ne parlez que quand on a besoin de vous.
- Ayez recours au travail de groupe et permettez des prises de décisions démocratiques.
- Mélangez les groupes pour que ce ne soit pas toujours les amis qui travaillent ensemble.
- Permettez aux jeunes participants de faciliter la séance à chaque occasion possible.
- Faites régulièrement des retours positifs.
- Permettez aux jeunes gens d'apprendre par la pratique.
- Utilisez des jeux et de l'humour pour que les jeunes participants restent impliqués, intéressés et décontractés.
- Surveillez constamment la dynamique du groupe et, au besoin, adaptez votre

programme.

- Ne vous faites pas d'idées reçues à propos de ce que les jeunes pensent ou ressentent : demandez-leur.
- Encouragez tout le monde à participer (surtout les plus timides), mais ne forcez jamais la participation.
- N'acceptez la présence **d'observateurs** que si le groupe est d'accord, et dans ce cas, veillez à ce que les observateurs participent.
- **Faites en sorte que les participants passent un moment seuls entre eux,** sans présence adulte (de préférence en petits groupes).

Résultats de la participation positive des jeunes :

- Dignité et respect
- Les questions trouvent des réponses, la confusion et les malentendus sont réduits.
- Le bien-être et la confiance en soi sont améliorés, l'anxiété est réduite.
- Les jeunes comprennent mieux leurs propres besoins.
- Ils sont encouragés à assumer des responsabilités et à prendre des décisions en connaissance de cause.
- Ils développent des compétences sociales et de leaders.
- La citoyenneté démocratique est promue.



CHAPITRE CINQ : LE PLAIDOYER ET LA DIFFUSION DE MESSAGES

Les médias ont beaucoup de pouvoir. Ils peuvent changer notre opinion simplement avec quelques mots et la bonne image. Des médias qui nous parlent, qui résonnent avec nos émotions et nos notions du bien et du mal peuvent nous motiver à agir et partager nos idées avec les autres. Ils ont le potentiel de stimuler des changements de comportements chez des individus et des communautés entières. Ces messages peuvent aussi atteindre les gens au pouvoir, comme les preneurs de décision et les gouvernements.

Dans ce manuel, nous vous apprenons comment produire plusieurs formats de radio qui peuvent être utiles pour le plaidoyer et la diffusion de messages, y compris des Communiqués d'Intérêt Public (CIP), des commentaires audio, des portraits audio et des interviews.

Les médias porteurs de messages peuvent accomplir plusieurs choses en même temps. Que vous parliez du VIH/SIDA, des Droits de l'Homme, du changement climatique, du cancer, de l'hygiène, des grossesses précoces, ou de n'importe quelle autre question qui touche votre communauté, vous pouvez produire des émissions qui touchent à presque tous les sujets. Qu'est-il alors accompli ?

- Une conscientisation de la communauté.
- Une ouverture du débat sur la question.
- Vous donnez aux habitants de la communauté des informations vitales.
- Vous les motiver à changer leur comportement.
- Vous suggérez des pratiques simples.
- Vous référez les gens vers des endroits où ils peuvent en savoir plus et obtenir de l'aide.

Comment créer un message, étape par étape :

1. Identifier votre sujet.

Pour qu'un message soit efficace, vous devez savoir quelle question ou quelle partie de la question vous allez aborder. Par exemple, s'il est question du VIH/SIDA, vous pouvez choisir de vous pencher spécifiquement sur l'angle de la stigmatisation.

2. Identifiez vos auditeurs.

Si vous ne savez pas à qui vous vous adressez, vous parlez en fait à n'importe qui, et donc votre message n'aura pas d'impact. S'il est question de la stigmatisation autour du VIH/SIDA, vous pourriez parler à des personnes vivant avec le VIH, et les diriger vers des services de soutien. Ou bien vous pourriez décider de vous adresser à ceux qui sont séronégatifs, et les informer à propos du virus.



3. **Donnez des informations.**

Il se peut que la question que vous abordez soit devenue problématique justement parce qu'il y a un manque d'information ou de la désinformation à ce sujet.

Dans un message qui concerne la stigmatisation, il est important de démystifier certaines questions et de fournir des informations justes. Par exemple, soulignez comment le VIH est transmis.

4. **Suggérer une pratique.**

À première vue, on pourrait penser que les auditeurs trouveraient le sujet de la stigmatisation du VIH/SIDA trop accablant pour s'y intéresser. Le but de votre message est de d'aider un large groupe à se mobiliser. Il faut donc leur suggérer quelque chose qu'ils puissent FAIRE.

Faites des suggestions simples et réalistes. La stigmatisation est surtout une question d'attitude : Comment nous percevons et traitons les gens avec le VIH/SIDA. Les pratique à suggérer incluent : " Repensez", "Ayez du coeur", "Comprenez les faits", ou "Ne discriminez pas."

5. **Fait passer le mot.**

- a.) Il est essentiel de faire passer votre message. Qu'il soit conçu pour la radio, la presse écrite, la télévision, l'internet ou le théâtre, il est toujours utile d'avoir une copie écrite de votre message.
- b.) Contactez des journaux, des stations de radio, des sites internet, et des centres communautaires pour faire en sorte que votre message soit diffusé.
- c.) Soyez créatif quand il s'agit de votre message. Vous pouvez l'accompagner d'une compétition de peinture dont le sujet concerne le contenu de votre message. De cette façon, la communauté sera encouragée à s'impliquer.
- d.) Référez-vous au Chapitre Huit pour diffuser vos reportages radios.

6. **Apporter des informations**

Dirigez vos auditeurs vers des organisations, des institutions et des groupes qui leur donneront plus d'information autour d'une question ou d'un sujet. Fournissez leurs numéros de téléphones, sites internet, et contacts.

Histoires personnelles :

Un message fort est souvent basé sur une histoire personnelle appelée un **témoignage**. Ce sont des histoires qui concernent quelqu'un qui a réussi à surmonter une situation difficile parce qu'il s'en est donné la capacité d'une manière ou d'une autre, soit par l'obtention d'information soit par l'accès à des services ou par ses propres moyens. Les témoignages ne suivent pas nécessairement les différentes étapes requises pour les autres formats, car une histoire personnelle possède une structure et un message qui lui est propre.



Des questions pour aider à identifier une histoire personnelle concernant le plaidoyer et la diffusion de messages :

- Est-ce que la personne s'est présentée de manière suffisante ?
- Où est-ce que cette histoire **se déroule** ?
- Est-ce que la personne décrit comment son expérience l'a touchée et a touché ses proches ?
- Est-ce que l'expérience particulière de cette personne renvoie à un débat plus large ?
- Est-ce que la personne a expliqué ce qu'elle a fait pour résoudre son problème ou améliorer la situation ?
- Est-ce que les auditeurs seront touchés par cette histoire et motivés à changer les choses ?
- Est-ce que la personne a consulté des groupes ou des organisations qui lui ont apporté leur soutien ?

Des choses à retenir au sujet de la communication de messages :

- Soyez simple
- Soyez bref, personne n'aime les longs sermons.
- Faites appel à ce qui est personnel. Laissez l'auditeur apprendre à connaître la personne.
- Ayez une phrase ou un slogan accrocheurs.



CHAPITRE SIX : ORGANISER UN ATELIER QUI FONCTIONNE

Environnement :



Dans quel genre d'environnement voulez-vous travailler ? Disposez-vous d'un lieu lumineux et aéré ? Y a-t-il de la place pour travailler à l'extérieur ? Est-ce un lieu tranquille et sans distractions ? Ces questions vous aideront à préciser le genre d'espace dans lequel les enfants auront envie de travailler.

Un lieu sûr, convivial et tranquille est essentiel pour bien travailler avec des jeunes gens. Quelques détails à prendre en compte quand vous êtes à la recherche d'un lieu :

- Un lieu dans lequel les jeunes participants peuvent se concentrer sans trop d'activités aux alentours et sans trop de passage.
- Aménagez l'espace pour que vous puissiez vous asseoir en cercle, et si possible, faites usage des différents espaces à l'intérieur de la salle.
- Trouvez un **endroit qui sera disponible pour la durée entière de votre atelier**. Il est important de pouvoir mettre (et laisser) des choses aux murs (le règlement intérieur, les « brainstormings », les listes, etc.) sans avoir peur qu'elles soient retirées. Du point de vue logistique, il est plus facile d'établir un rythme si l'on n'est pas forcé de déménager constamment.
- Essayez de trouver un lieu qui est **facile d'accès pour les jeunes participants**, et à proximité d'un service de transport public sûr, à leur disposition si nécessaire.
- Essayez de travailler dans un **environnement tranquille**, surtout pour les enregistrements. Il existe plusieurs façons d'atténuer le bruit (couvrez les murs de couvertures, construisez un studio improvisé avec du carton et des oreillers). Mais un espace vraiment bruyant ne sera jamais approprié. Assurez-vous que plusieurs espaces tranquilles sont disponibles pour que les participants puissent faire leurs enregistrements, puisqu'ils travailleront souvent seuls ou en petits groupes.
- Si possible, trouvez un lieu avec un espace extérieur sûr et rattaché à la salle dans laquelle se déroule la formation. Les espaces extérieurs sont très utiles pour les pauses, les enregistrements et pour rompre la monotonie.



Visitez www.childrensradiofoundation.org/tools pour voir comment construire votre propre studio improvisé.



Éléments de logistique importants :

1. **Rafrâichissements**

Assurez-vous qu'un point d'eau est toujours disponible. Des collations ou un repas de midi devront être prévus selon la durée de l'atelier. Et si les jeunes viennent de passer toute une journée à l'école sans rentrer à la maison, il est important de commencer par une collation.

2. **Traduction**

Tachez de savoir si vous allez avoir besoin de traduction. Est-ce que vos informations imprimées sont traduites (par exemple vos formulaires de consentement). Avez-vous besoin de traducteurs durant l'atelier ? Et si c'est le cas, gardez à l'esprit que tout prendra presque deux fois plus longtemps.

3. **N'utilisez pas de jargon.**

Faites attention de ne pas utiliser des mots que les jeunes ne vont pas comprendre, comme « autonomisation » ou « participation ». Ce genre de mots compliqués posent également problème parce qu'ils sont difficilement traduisibles d'autres langues.

4. **Les thèmes**

Quand vous choisirez les thèmes de jeux ou de discussions, faites-vous assister par des formateurs locaux pour aider avec certaines questions d'ordre culturel. Mais tentez aussi de pousser un peu les limites et abordez des sujets dont les gens ne parlent pas très facilement, comme par exemple, l'égalité entre les sexes.

5. **Les jeux**

Il est important de garder à l'esprit les dynamiques et le niveau d'énergie du groupe. Les jeunes participants vont apprendre beaucoup de choses nouvelles très vite et dans ces situations, on peut rapidement perdre son énergie et sa concentration. Une bonne façon de secouer tout le monde et de ramener les niveaux d'énergie à un bon niveau est d'utiliser des jeux. Les jeux permettent aux jeunes de participer et de se déplacer au lieu de simplement s'asseoir et d'écouter.



Visitez www.childrensradiofoundation.org/tools pour des exemples de jeux revivifiants.



6. Récapituler

Au début de chaque séance et après les jeux ou les exercices d'apprentissage, il est important de récapituler ce qui a été accompli et discuté. Demandez aux jeunes participants ce qu'ils ont retenu de la séance précédente et ce qu'ils ont appris. Demandez-leur : « Qu'est ce que j'ai appris ? », « Qu'est ce que cela m'a montré à propos de ce qu'on doit et ne doit pas faire en tant que journaliste radio ? », « Comment peut-on intégrer ce que l'on a appris à ce que nous voulons accomplir en tant que journalistes radio ? ». Les jeunes participants peuvent aussi, s'ils le veulent, tenir un journal de bord à propos des séances ou écrire, sur les feuilles de papier qui seront collés au mur, les principes clés qu'ils ont intégré durant les séances précédentes.

7. Programmez des pauses

Une bonne règle générale à suivre est de programmer au moins une bonne pause toutes les deux heures ainsi que d'utilisez des jeux toutes les heures pour remonter le niveau d'énergie de tout le monde. Les séances qui durent toute la journée doivent inclure une pause pour le déjeuner. Ce n'est pas une bonne idée d'organiser un atelier qui dure plus de six heures par jour, car cela peut être très fatigant et le groupe arrive fatigué pour la séance du lendemain.

8. Les devoirs

Si vous pensez que donner des « devoirs » à votre groupe rendra une séance plus pertinente, ne vous gênez pas, allez-y ! De plus, si vous n'avez pas le temps d'aborder tout en une séance, ou si une séance comprend des activités qui se déroulent en dehors de la salle d'atelier, vous pouvez en faire un exercice séparé ou un devoir.

9. Évaluation et compte-rendu




Pour que nous puissions continuer à développer ce manuel, il est nécessaire que vous documentiez votre processus du début à la fin. Les formateurs devraient programmer une séance de compte-rendu à effectuer entre eux, à la fin de chaque journée pour discuter de la séance et noter les points importants soulevés lors de ces discussions. Un compte-rendu est une période de temps pour vous, avec l'objectif de partager des commentaires les uns avec les autres, d'identifier des problèmes, d'apporter des solutions, et de faire des changements pour la prochaine séance, basés sur ce qui s'est passé dans la séance qui vient de se terminer. Si possible, filmez votre formation, regardez et apprenez.

N'hésitez pas de nous contacter à info@childrensradiofoundation.org si vous avez des questions ou si vous voulez suggérer des modifications au manuel.






CHAPITRE SEPT : L'ATELIER EN 10 SÉANCES

Maintenant que nous avons acquis les bases pour pouvoir commencer un projet radio, il est temps de découvrir les détails de chaque séance.

Vous aurez besoin pour chaque séance :
D'un tableau de conférence, de papier adhésif (pour les étiquettes portant les noms et pour coller des choses aux murs), des marqueurs, des enregistreurs, des écouteurs, des piles supplémentaires (pour les enregistreurs), un lecteur MP3 ou CD, des hauts parleurs, d'une balle de football (pour les exercices récapitulatifs), d'accessoires pour les jeux revivifiants.



Les fournitures supplémentaires nécessaires sont listées au début des séances concernées.

Icônes :



PENSEZ



AUDIO



N'OUBLIEZ PAS



REFEREZ-VOUS A



JEUX REVIVIFIANTS



EXERCICES D'APPRENTISSAGE



JEUX



PRET A DIFFUSER



CONSEIL

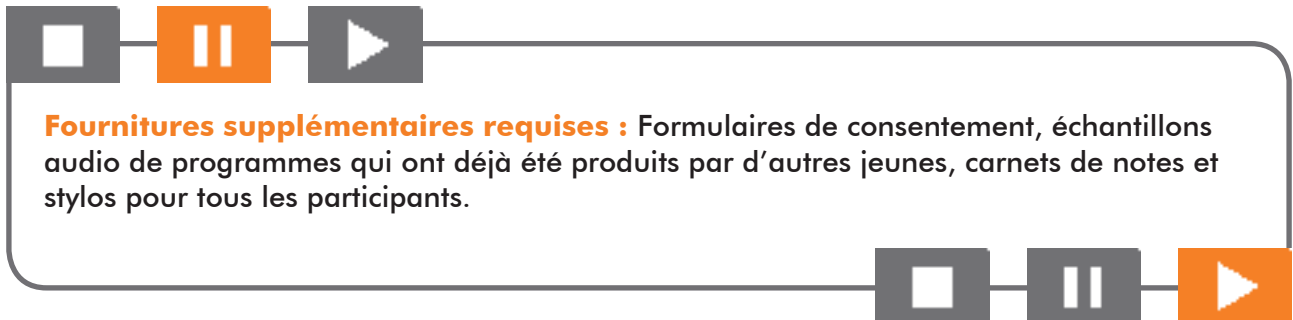
DANS LE CADRE DES SEANCES DE L'ATELIER

Pour clarifier ce que vous devez dire et expliquer aux participants (Texte droit) et ce que vous avez besoin de savoir en tant que formateurs (texte en italique).

SÉANCE 1 :

Apprendre à se connaître [2 heures]

- Apprendre à se connaître
- Pourquoi nous sommes ici
- Le consentement
- Le règlement intérieur



Fournitures supplémentaires requises : Formulaires de consentement, échantillons audio de programmes qui ont déjà été produits par d'autres jeunes, carnets de notes et stylos pour tous les participants.



Ne distribuez pas les carnets, les stylos ou le matériel d'enregistrement pendant la séance. Concentrez-vous sur les présentations.

Apprendre à se connaître : [25 min]



Pour rencontrer le groupe, apprendre le nom de tout le monde, « briser la glace » et pour commencer à établir la confiance.

Au fur et à mesure que les participants arrivent, accueillez-les personnellement si vous le pouvez. Si la séance se déroule après l'école, offrez leur un jus ou une collation, si possible. Faites en sorte que tout le monde écrive son nom sur un morceau de papier adhésif en lettres assez grandes pour qu'on puisse facilement le lire. Une fois que tout le monde est là, commencez la séance « officielle » avec les présentations, et puis choisissez un des multiples jeux suggérés.



Le jeu des noms et des adjectifs : [10 min]

1. Les participants pensent à un adjectif qui commence par la première lettre de leur prénom (« Je m'appelle Henry et je suis heureux ») et à une action pour accompagner leur prénom (par exemple, sauter).
2. Les participants sont debout dans un cercle et, un à un, ils viennent au centre et disent leur prénom ainsi que l'adjectif et exécute l'action.
3. Le groupe répète ce que la personne vient de dire ainsi que l'action.

Le jeu de la chenille : [10-15 min]



1. Formez une chaîne. Tous les participants sont debout, les uns derrière les autres.
2. Tenez la personne qui est devant vous par la taille.
3. Accroupissez-vous avec votre derrière posé sur les genoux de la personne derrière vous.
4. Et maintenant, essayez de maîtriser la chenille en marchant tous ensemble dans cette position, tandis que le formateur donne des instructions pour diriger la chenille.



Tenez compte du fait que le jeu de la chenille implique un contact physique entre garçons et filles. Soyez conscients que cela peut être un tabou culturel pour les enfants avec qui vous travaillez. Si cela pose un problème, choisissez un jeu différent.



Pour une liste de jeux, référez-vous à :
www.childrenradiofoundation.org/tools

Pourquoi sommes-nous ici ? [15 min]



Faites en sorte que tout le monde sache à quoi s'attendre, et assurez-vous que tout le monde comprend l'objectif de l'atelier. À la fin de cette séance, nous voulons avoir apaisé toutes inquiétudes ou malentendus, et clarifié le but de l'atelier.

Après les présentations, tout le monde se sentira plus à l'aise et plus alerte. Maintenant c'est le moment de discuter et de conduire les jeunes gens à réfléchir à la raison pour laquelle ils sont ici :

La discussion devra couvrir les questions suivantes :

- Pourquoi sommes-nous ici ?
- Comment nous sentons-nous ?
- Est-ce qu'il y a quelqu'un qui est inquiet ? À propos de quoi ?
- Qu'est ce qui vous excite à propos de cet atelier ?
- Qu'est ce que chacun peut apporter ?
- Quelles sont nos attentes par rapport à l'atelier ?
- Pensons-nous que nous pouvons réaliser nos attentes mutuelles ?

Télécharger des échantillons de programmes radio sur :



Diffusez des exemples de programmes qui ont été produits par d'autres jeunes. Passez des exemples couvrant un échantillon varié de formats, de voix, et d'âges. Discutez avec les jeunes de ce qu'ils pensent des enregistrements, et demandez-leur quel genre de travail pensent-ils est nécessaire pour les produire.



www.childrensradiofoundation.org/tools



Le règlement intérieur : [15 min]

Pour établir un commun accord quant au comportement de chacun durant la séance.

À la fin de cette séance, le groupe aura créé une liste de règles et sera d'accord pour les respecter. Ceci est un engagement contractuel avec des conséquences si ce contrat est brisé.



Le jeu "tomber et être rattrapé" : [5 min]

Ce jeu apprendra aux jeunes participants l'importance d'avoir confiance les uns dans les autres et de toujours être honnête.



1. Mettez-vous debout par paires, l'un derrière l'autre, à peu près à 30-50 cm de l'autre.
2. Une personne se laisse tomber en arrière et son partenaire doit la rattraper pour qu'elle ne tombe pas.
3. Changez les rôles.

Activité 1 : Créer le règlement intérieur [10 min]

Demandez aux jeunes de suggérer des règles qui indiquent comment ils voudraient que chacun se comporte pendant les séances.

Règles générales :

- N'interrompez pas les autres.
- Éteignez les portables.
- Écoutez celui qui parle.
- Respectez les filles de la même façon que les garçons.
- Respectez les croyances et les opinions de chacun.

S'il manque certaines règles, le formateur devra poser les questions qui amèneront à aborder ce qui ne l'a pas été :



1. Expliquez que tout le monde a besoin d'être d'accord sur comment se comporter pendant les prochains jours pour que tout le monde ait une bonne expérience et puisse bien travailler ensemble.

2. *Demandez qui des participants veut faciliter cette séance d'établissement du règlement intérieur.*
3. *Si le preneur de notes a besoin d'aide, les formateurs devront offrir des suggestions pour le guider.*
4. *Les participants développent une liste de règles tandis que le preneur de notes les écrit sur une grande feuille accrochée au tableau.*
5. *Les adultes mèneront la discussion autour de « qu'est ce qui se passe si l'on transgresse les règles ? »*
6. *Si les participants suggèrent des châtiments corporels, les formateurs adultes doivent intervenir et négocier d'autres punitions. S'ils ne suggèrent que les châtiments corporels ou des humiliations, posez des questions comme « comment te sentirais-tu si c'était à toi que ça arrivait ? Est-ce que l'on veut vraiment que ce genre de chose se passent ici ? »*
 - a. *Les punitions possibles sont : trois avertissements ; s'excusez auprès de l'individu ou du groupe ou faire quelque chose qui compense pour le mal causé, on peut aussi demander à la personne de quitter le groupe pendant un temps ou pour toujours.*
 - b. *Il est important que la punition soit appropriée à la sévérité du comportement.*
 - c. *INTERDITS : Châtiments corporels, privation de nourriture ou de pause, brimades, épuisement physique.*
7. *Il est essentiel que tout le monde accepte ce contrat. Tous les participants, ainsi que les formateurs, viennent au tableau et signent le règlement.*

Confidentialité et consentement informé : [20 min]

Pour s'assurer que les jeunes gens comprennent bien ce qui est entendu quand on parle

de « **consentement informé** » dans le cadre de la diffusion de leur voix ou de la voix d'autres personnes à la radio.



Pour qu'ils comprennent ce qu'est le droit des interviewés et leur propre droit à donner ou retirer ce consentement de la diffusion de ces enregistrements.

L'importance à donner à la question du consentement dépend du projet lui-même. Par exemple, si vous travaillez sur un projet qui implique des enfants qui sont séropositifs, à propos du VIH-SIDA dans leur communauté, le consentement sera très important. En général, une longue discussion sur du sujet du consentement et de l'éthique mène les jeunes journalistes à réfléchir judicieusement sur les principes d'un journalisme honnête et responsable.



Activité 1 : La déclaration de confidentialité [5-10 min]

Un contrat de confidentialité implique que ce qui est dit dans la séance n'en sort pas.

Encouragez les membres du groupe à développer et écrire leur propre contrat de confidentialité à propos de ce qui est dit et discuté dans la séance. Laissez-les le noter (3-4 lignes) et le signer. Mettez-le au mur avec le règlement intérieur.



Activité 2 : Le consentement [10-15 min]

Maintenant, faites la distinction entre la confidentialité dans la séance et le consentement informé pour la radiodiffusion, le consentement des tuteurs/parents/organisations et des gens qui vont être interviewés.

Pour plus d'information, référez-vous au **CHAPITRE TROIS : L'ÉTHIQUE** et LE CONSENTEMENT



Comment :

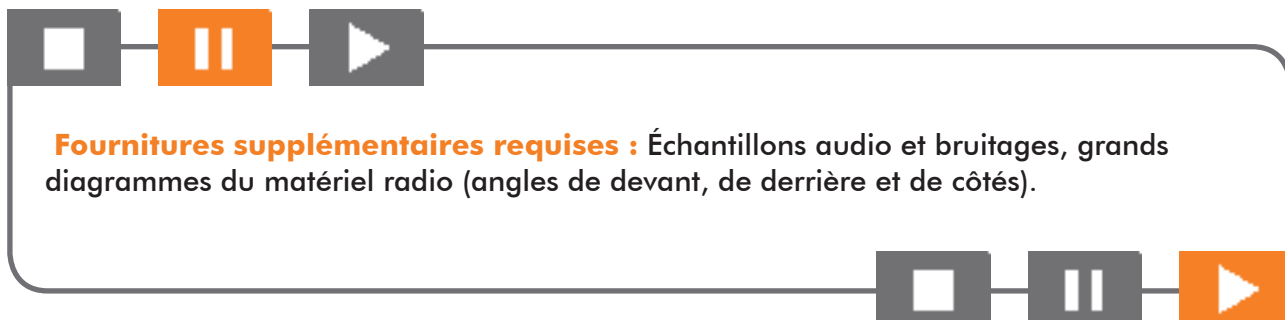
1. Rappelez au groupe que tout ce qui est dit dans une séance est confidentiel. Utilisez un exemple : Si vous racontez un secret à un ami qui ensuite le partage avec quelqu'un d'autre et trahit votre confiance en lui, comment vous sentirez-vous ?
2. Expliquez que le but d'enregistrer et de diffuser la parole des jeunes et des personnes que vous interviewez est que les jeunes qui participent au projet partagent leurs expériences sur les thèmes qui sont importants pour eux.
3. Expliquez l'importance du consentement informé de ceux que l'on interviewe lors de l'enregistrement.
4. Si les participants/interviewés ne veulent pas que leurs vrais noms soient utilisés, ils peuvent le dire.
5. S'il y a quelque chose que les jeunes participants ont dit/enregistré/

photographié/filmé et qu'ils ne veulent pas partager avec d'autres en dehors de la séance, ils doivent alors prévenir les facilitateurs, sinon, ceux-ci présumeront que tout peut être partagé.

6. Lisez le formulaire de consentement en entier avec les jeunes, soulignez qu'ils peuvent changer d'avis à tout moment, et permettez leur de poser des questions.
7. Fournissez-leur des formulaires de consentement pour qu'ils les apportent à leurs parents/tuteurs.
8. Expliquez-leur pourquoi il est important que leurs parents donnent leur consentement et comprennent ce qu'ils font. Ajoutez que si les parents veulent en savoir plus, ils peuvent parler avec les formateurs.
9. Enfin, soulignez une seconde fois qu'à n'importe quel moment, les jeunes participants ou leurs interviewés peuvent retirer de la permission qu'ils ont accordée et l'enregistrement en question ne passera pas à la radio. **Mais pour cela, ils doivent informer un formateur.**

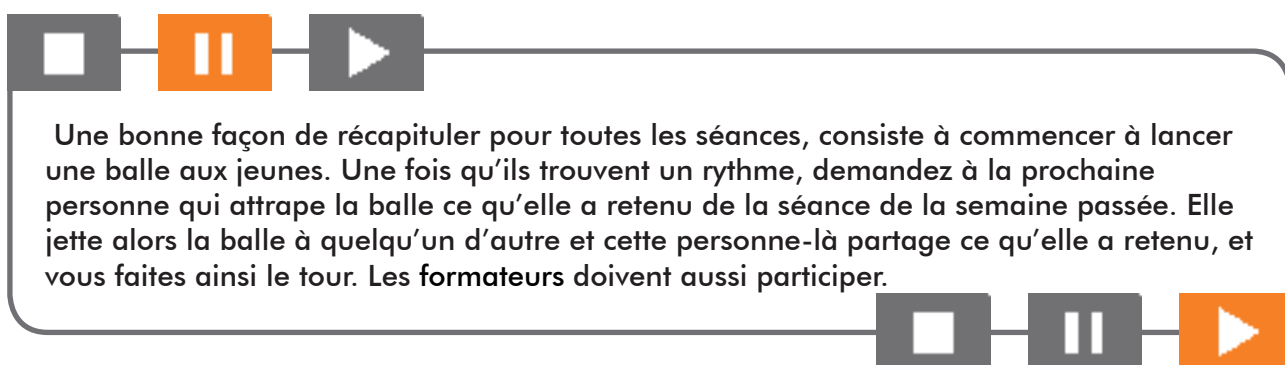
SÉANCE 2 : **Ecouter et entendre** [2 heures]

- Savoir quand écouter et à quel moment parler.
- Qu'est-ce que la radio ?
- Se familiariser avec le matériel.



Jeu : [10 min]

Commencez la séance avec un jeu rapide pour récapitulez la dernière séance.



Rassemblez les formulaires de consentement signés par les parents/tuteurs des enfants, distribués lors de la séance précédente.

Ecouter et s'exprimer : [25 min]



Pour que les jeunes participants se rendent compte de l'importance de parler clairement et avec entrain, d'écouter quand il s'agit de radio, de l'importance du son et de comment celui-ci peut aider à construire des histoires.



Activité 1 : Le téléphone cassé [5 min]

Cet exercice apprendra aux jeunes participants l'importance de s'exprimer clairement et de bien écouter. Ce qui se passe quand un message passe par trop d'oreilles est une bonne introduction à une discussion sur les médias, l'énonciation et la clarté.

1. Demandez aux participants de s'asseoir ou de se mettre debout en cercle.
2. Demandez à un des participants de chuchoter une phrase dans l'oreille de son voisin de gauche, afin seul lui l'entende.
3. Le voisin chuchote ce qu'il a entendu dans l'oreille de son voisin de gauche et ainsi de suite.
4. Continuez jusqu'au moment où le message atteint le dernier participant du cercle.
5. Le dernier participant qui entend la phrase, répète ce qu'il a entendu à voix haute.
6. Le message d'origine est comparé au dernier message entendu.
7. Les participants vont alors partager ce qu'ils ont appris avec le reste du groupe.



Activité 2 : Créer une histoire à partir de sons [10 min]

Cet exercice aide les enfants à comprendre comment le son « peut raconter une histoire », ouvre leur imagination, et les aide comprendre les éléments de base de la narration.



Expliquez aux participants qu'ils doivent bien écouter et de se souvenir des sons qu'ils entendent.

1. Ils se couchent par terre (ou restent assis les yeux fermés).
2. Le formateur passe une série de bruitages.
3. Après chaque bruitage, le facilitateur demande aux participants d'identifier le son.
4. Expliquez aux jeunes participants qu'ils vont entendre plusieurs bruitages et qu'ils doivent inventer une petite histoire basée sur les sons qu'ils entendent.
5. Le facilitateur passe ensuite une seconde série de bruitages.
6. Les jeunes participants vont alors partager leurs histoires avec le groupe.
7. Le facilitateur passe la seconde série de bruitage une fois de plus et demande aux participants d'identifier les sons.
8. Les jeunes participants racontent ce qu'ils ont appris durant l'activité.



Activité 3 : Raconter une histoire ensemble [5 min]

Les jeunes participants apprennent la valeur d'une communication claire et expressive pour aider leur public à comprendre leur histoire. Ils apprennent comment capter l'attention de leur audience grâce à l'intrigue, au suspense, à des descriptions et comment exprimer des sentiments à travers leurs paroles.

1. Les participants s'assoient en cercle.
2. Un des participants commence l'histoire avec une phrase courte, la prochaine personne y ajoute une phrase, et ainsi de suite jusqu'au moment où l'on a parcouru tout le cercle.
3. Discutez collectivement ce qu'ils ont appris durant cet exercice.



Discussion à propos de la radio : [25 min]

Pour évoquer le rôle de la radio dans nos vies et pour démystifier les outils de la radio. À la fin de cette séance, tout le monde comprend le rôle d'un journaliste radio.



Activité 1 : Comprendre l'importance de la radio [15 min]

Presque tout le monde connaît le médium radiophonique. Commencez par discuter des raisons de ce fait établi. Demandez aux jeunes ce que la radio peut accomplir, ce qu'elle a d'unique et ce qu'elle a en commun avec d'autres médias. Nous sommes ici pour produire des programmes de radio, donc ceci devrait être une discussion animée.

Des questions pour alimenter la discussion :

- Qui possède une radio à la maison ?
- Pourquoi pensez-vous que beaucoup de gens ont des radios ?
- Qu'est ce que la radio a d'unique (comparé à d'autres médias) ?
- Quelles stations de radio écoutez-vous/les membres de votre famille écoutent ? **Pourquoi ?**
- Quels programmes radio écoutez-vous/les membres de votre famille écoutent ? **Pourquoi ?**
- Quelles sont vos programmes favoris ? **Pourquoi ?**
- Qui sont vos présentateurs favoris ? **Pourquoi ?**
- Que fait un journaliste radio ?
- Quelle est l'importance de la radio dans votre communauté ? Dans votre famille ?



Activité 2 : Quels sont les caractéristiques de la radio ? [10 min]

Discutez des caractéristiques de la radio en tant que médium. Echangez en grand groupe ou séparez les enfants en petits groupes qui vont alors produire des listes.

Points de discussion :

Q : Quelle est la différence entre la télévision et la radio ?

R : La radio est un médium de communication aveugle : écouter et entendre des sons, utiliser son imagination sans images, cela peut être amusant.

Q : Pourquoi est-ce que les gens écoutent la radio ?

R : Elle fait appel à l'imagination. Elle offre accès à l'information, à l'éducation et au divertissement.

- La radio est la forme médiatique la moins chère et la plus disponible.
- La radio peut être intime, personnelle et conviviale.
- On peut écouter la radio en faisant d'autres choses en même temps.
- La radio n'a pas besoin d'électricité et est facile à utiliser.



SE FAMILIARISER AVEC LE MATÉRIEL : [1 heure]

Pour familiariser les participants avec le matériel d'enregistrement et comment l'utiliser convenablement.

Le moment où vous sortez finalement les enregistreurs est très excitant ! Avant de commencer, soyez certains que vous avez dessiné l'enregistreur en grand (la face avant et la face arrière ainsi que les côtés) sur une grande feuille. En tant que formateur vous devez connaître le matériel avant de le présenter aux jeunes participants.

1. Les jeunes gens s'assoient en groupes (2-3 personnes). Chaque groupe a un enregistreur.
2. Faites-leur sortir les différentes composantes, tout en expliquant qu'ils doivent y faire très attention.
3. Demandez-leur de nommer les différentes parties : les écouteurs, les microphones, la prise « jack », l'enregistreur (et tout autre équipement, en fonction de ce que vous utilisez).
4. Utilisez le grand diagramme de l'enregistreur que vous avez dessiné pour discuter de son fonctionnement : quels boutons servent à quoi, quels boutons toucher et lesquels ne pas toucher. Expliquez ce qu'il risque de se passer avec leurs enregistrement si les jeunes touchent certains boutons auxquels ils ne devraient pas toucher.
5. Après avoir présenté chaque élément, montrez-leur comment assembler le matériel pour enregistrer : où brancher les écouteurs, comment le câble du micro se branche au microphone et à l'enregistreur. Expliquez pourquoi nous enregistrons en mono : pour n'avoir qu'une seule piste de son.

6. Laissez-les assembler leur matériel dans leurs groupes, pour que tout le monde ait son tour.
7. Dites-leur quoi faire et ne **pas faire** quand ils utilisent le matériel pour enregistrer du son. Écrivez-le sur une grande feuille collez-la au

mur.

Les choses à faire et à ne pas faire :

Faire	Ne pas faire
Faire attention au matériel.	Ne touchez pas aux boutons que vous n'avez pas le droit de toucher.
Sachez ce que vous voulez enregistrer.	Ne mâchez pas du chewing-gum en enregistrant.
Manipulez le matériel avec des mains propres.	Ne mangez pas et ne buvez pas quand vous utilisez le matériel.
N'utilisez que les piles fournies et vérifiez qu'elles sont assez pleines avant d'aller enregistrer.	Ne laissez pas l'enregistreur allumé quand vous n'enregistrez pas, ou les piles s'épuiseront très rapidement.
Portez toujours le casque pour faire un contrôle des niveaux sonores. Vérifiez que votre signal sonore passe à travers les écouteurs. Expliquez pourquoi il est important d'utiliser des écouteurs : Ce que vous entendez dans les écouteurs est ce que vous enregistrez.	Si le matériel ne fonctionne pas n'essayez pas de le réparer vous-même, demandez à un formateur de vous aider.
Soyez toujours conscient du son ambiant quand vous enregistrez. Si le lieu est trop bruyant, trouvez un lieu plus calme et protégé pour faire l'enregistrement (ou construisez votre propre studio !)	Ne tenez pas le microphone trop près ou trop loin quand vous faites les interviews, le micro doit être assez proche de la bouche de celui qui parle, directement en dessous de ses lèvres (pour éviter les « P » qui saturent).
Tenez l'enregistreur fermement, ne bougez pas vos mains sur l'enregistreur pendant que vous le tenez, cela fera du bruit et ce bruit sera enregistré.	Ne laissez pas l'enregistreur par terre ou exposé au soleil. Tâchez de le remballer dans son sac une fois que vous avez fini.
Si le câble du microphone est très long, faites une boucle avec le câble (pas trop serrée) et tenez-le avec la même main avec laquelle vous tenez le micro. Ceci évitera d'enregistrer des sons indésirables provenant des mouvements du câble.	N'enregistrez pas dans un lieu où une télévision ou une radio sont allumées. Demandez à quelqu'un de les éteindre.



Activité 1 : Exercice d'enregistrement [30 min]

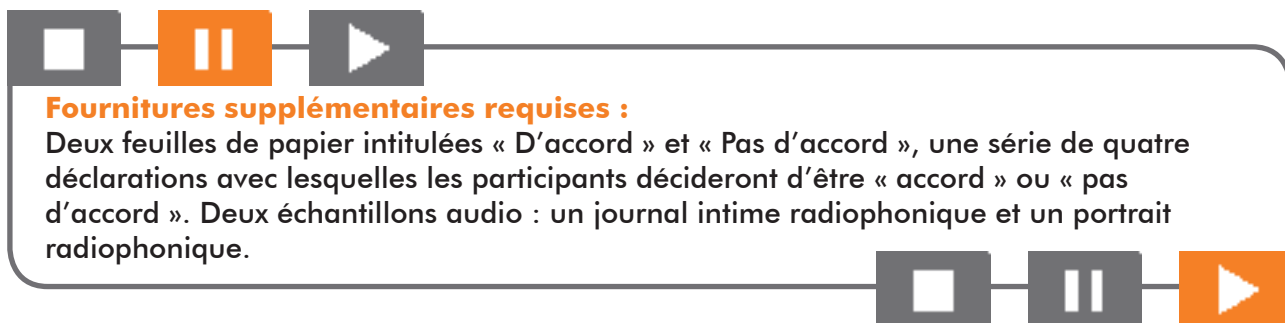
- Divisez les jeunes participants en groupes (partagés en fonction du nombre d'enregistreurs disponibles).
- Permettez à chaque personne d'enregistrer une présentation d'eux-mêmes : **Je m'appelle __, j'ai __ ans, j'habite ____ et [insérez quelque chose à votre sujet].**
- Chaque enregistrement doit être **d'une minute seulement.**
- Diffusez quelques enregistrements (vous n'aurez sans doute pas le temps de tous les passer). Évoquez les points que vous avez discutés plus tôt dans la séance : les choses à faire et celles à ne pas faire, signalez les problèmes de qualité sonore et récapitulez les techniques d'enregistrements.



Pour plus d'informations au sujet de l'enregistrement, référez-vous à : www.childrensradiofoundation.org/tools

SÉANCE 3 : La narration [2 heures]

- D'accord ou pas d'accord
- Raconter des histoires
- Les meilleures pratiques d'enregistrement
- Réaliser votre premier enregistrement



Fournitures supplémentaires requises :
Deux feuilles de papier intitulées « D'accord » et « Pas d'accord », une série de quatre déclarations avec lesquelles les participants décideront d'être « accord » ou « pas d'accord ». Deux échantillons audio : un journal intime radiophonique et un portrait radiophonique.

Jeu : [10 min]

Commencez la séance avec un jeu rapide et récapitulez la dernière séance. Rassemblez les derniers formulaires de consentement qui n'ont pas encore été rendus.

Que pensez-vous de ? [25 min]



Cette séance est destinée à encourager les jeunes gens à s'exprimer à propos de sujets importants, à les aider à respecter différents points de vue et à comprendre l'importance d'étayer leur opinion.



Activité 1 : D'Accord ou Pas d'Accord

1. Avant la séance, les facilitateurs doivent préparer une série de quatre déclarations pour provoquer des réactions, pour susciter l'accord ou le désaccord des jeunes. Par exemple, « Je me sens en sécurité à mon école » ou « Les jeunes de ma communauté connaissent bien la question du VIH/SIDA. »
2. Ecrivez « D'ACCORD » et « PAS D'ACCORD » sur deux feuilles de papier et collez-les sur deux murs opposés de la pièce. Assurez-vous quand même qu'ils sont assez proches pour que chaque côté puisse entendre clairement ce qui est dit de l'autre côté.
3. Le facilitateur lit la déclaration tout haut. Chaque participant doit alors réfléchir à son point de vue et se rendre du côté du panneau qui exprime son point de vue.

4. Le facilitateur doit alors demander à quatre participants de se porter volontaires pour expliquer la raison pour laquelle ils sont d'accord ou pas d'accord. Ils devront commencer en disant, (« **Je m'appelle... et je pense que les jeunes de ma communauté connaissent bien la question du VIH /SIDA parce que...** ») Ils doivent être encouragés à détailler leurs opinions et, si c'est possible, raconter une histoire personnelle en rapport avec la question.
5. Répétez ce processus en utilisant plusieurs déclarations différentes, l'idéal est d'avoir un mélange de questions sérieuses et de questions plus légères pour que ce soit amusant !
6. N'oubliez pas d'enregistrer l'exercice dans son entièreté. C'est une très bonne manière de mettre les jeunes participants à l'aise avec l'enregistreur.
7. À la fin de l'exercice, demandez aux participants quelles leçons ils ont tiré de cette expérience.

Exemples de déclarations :



Adaptez les déclarations aux conditions de votre atelier, au groupe et à la communauté avec lesquels vous travaillez.

- La radio c'est mieux que la télévision.
- La police nous protège.
- Les filles ont le droit de porter des pantalons.
- Si un enfant fait quelque chose de mal, il devrait être battu.
- Les garçons doivent aussi faire la cuisine et laver la vaisselle à la maison.
- J'arrive à parler de choses qui sont importantes pour moi avec mes parents.
- J'aime bien être à l'école.
- Je me sens en sécurité quand je marche dans mon quartier.

Histoires intéressantes et bons conteurs : [15 min]



Identifiez ce qui rend une histoire intéressante et donnez des indications pour aider les participants à devenir de bons conteurs.

Lors de cette séance nous allons avoir une discussion autour des principes de base d'un bon récit. À la fin de cette séance, chacun aura entendu un enregistrement de sa voix. Ils comprendront la qualité unique des histoires et l'importance de la clarté et de l'expression quand on parle à la radio.



Activité 1: Sons et histoires



Passez deux exemples de productions d'autres jeunes impliqués dans des projets CRF, préférablement un échantillon de récit et un journal intime radiophonique. Téléchargez les sur : www.childrensradiofoundation.org/tools



1. Après avoir écouté, demandez aux participants de réfléchir aux histoires qu'ils viennent d'entendre :
 - Q : Qu'est ce qui leur a plu ?
 - Q : Qu'est ce qu'ils pensent fonctionne bien dans l'histoire ?
 - Q : Qu'est ce qui ne fonctionne pas ?

Les points à couvrir dans la discussion :

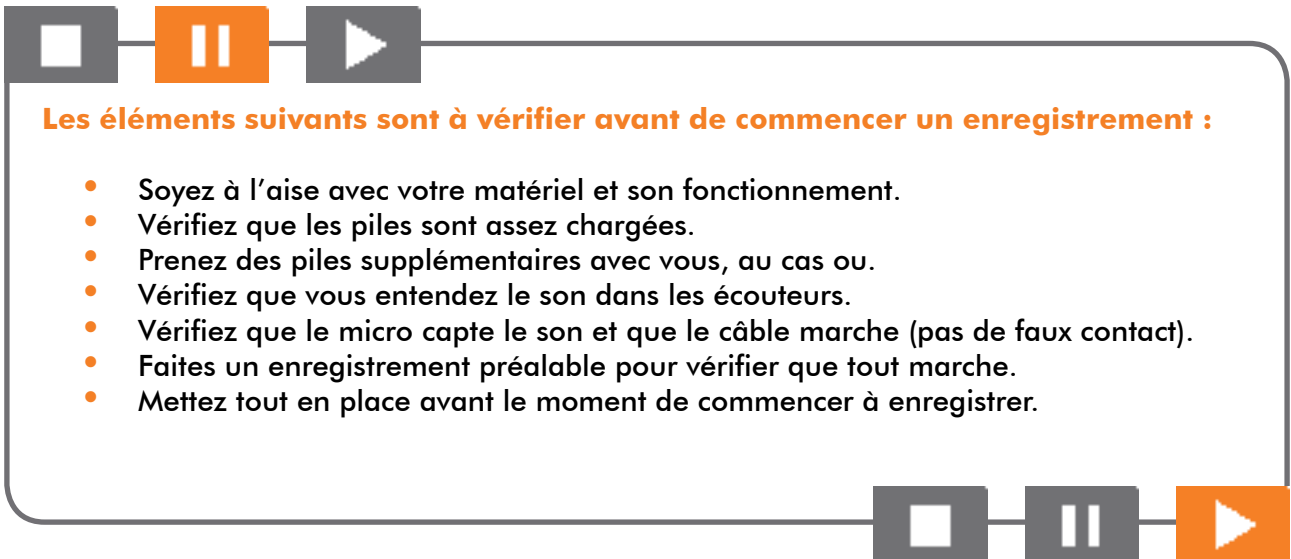
- La diversité est intéressante, chacun a une histoire différente à raconter.
- Les détails sensoriels sont essentiels. Nous voulons voir, sentir et ressentir ce qui est raconté.
- Deux différents types d'« histoires » : celles qui nous arrivent (ce sont celles-ci que nous voulons raconter dans nos programmes radio) et celles que l'on invente : la fiction (ce n'est pas ce que l'on fait ici).
- Pourquoi est-ce qu'une bonne histoire est normalement une qui vous est arrivée plutôt qu'une histoire que vous avez simplement entendue via quelqu'un d'autre ?
- Les histoires ont un début, un milieu et une fin, mais elles ne sont pas toujours racontées dans cet ordre ! Êtes-vous obligé de toujours suivre cet ordre ? Est-ce que vous pouvez mélanger le début, le milieu et la fin, comment est-ce que cela pourrait améliorer votre histoire ?
- Qu'est-ce qui constitue un bon récit de radio ? Identifiez les composantes d'une narration réussie à la radio (le ton de la voix, l'usage des sons, les silences, de bonnes descriptions détaillées, brosser un portrait avec des mots et des sons).

Méthode d'enregistrement à suivre : [45 minutes]



Après cette discussion sur les procédés et les règles à garder à l'esprit avant d'enregistrer, pendant et après l'enregistrement, les participants devront pouvoir enregistrer leurs programmes radio.

Avant d'enregistrer : [10 min]



Les éléments suivants sont à vérifier avant de commencer un enregistrement :

- Soyez à l'aise avec votre matériel et son fonctionnement.
- Vérifiez que les piles sont assez chargées.
- Prenez des piles supplémentaires avec vous, au cas ou.
- Vérifiez que vous entendez le son dans les écouteurs.
- Vérifiez que le micro capte le son et que le câble marche (pas de faux contact).
- Faites un enregistrement préalable pour vérifier que tout marche.
- Mettez tout en place avant le moment de commencer à enregistrer.

Activité 1 : Comment cataloguer des enregistrements.

Expliquez aux participants l'importance de bien cataloguer leurs enregistrements et expliquez-leur comment s'y prendre pour faire un relevé de leurs enregistrements.



Cataloguer son enregistrement est aussi important que l'enregistrement lui-même, parce que si vous enregistrez quelque chose et que vous ne pouvez pas le retrouver, alors, ça n'a servi à rien de l'avoir enregistré !

- Mettez en place un bon système de catalogage.
 1. Chaque enregistreur doit être accompagné d'un petit carnet où l'on note ce qui a été enregistré.
 2. Les composants du catalogage d'enregistrement :
 - **Le numéro de l'enregistreur :**
 - **Le numéro de la piste audio :**
 - **Le nom du journaliste :**
 - **La date :**
 - **L'interview et le sujet :**
 - **L'interlocuteur :**
 3. Donnez un exemple de catalogage et collez-le au mur :
 - **Le numéro de l'enregistreur :** 5
 - **La piste :** 101
 - **le journaliste :** Rose Kalondji
 - **La date :** Le 15 février, 2011
 - **Le sujet :** Le recyclage dans le cadre des écoles.
 - **L'interlocuteur :** Interview du directeur de l'école, Monsieur Prince Kavasala

Lieux où effectuer des enregistrements : [10 min]



Demandez aux jeunes participants ce qu'ils pensent qu'ils devraient garder à l'esprit au sujet du lieu où ils vont faire des enregistrements.

Éléments de discussion :

- **Q :** **Si vous cherchez à avoir une interview au calme, dans quel genre de lieu pensez-vous que vous devriez faire l'enregistrement ?**

R : Essayez de vous asseoir sur un canapé dans une chambre avec des rideaux et un tapis, car ceci réduit le « son creux » qui existe dans beaucoup de lieux. Mettez tout en place avant de commencer. Vérifiez qu'il n'y a pas de brouillages venant des climatiseurs, des lumières fluorescentes, des réfrigérateurs, des voitures à l'extérieur ou d'une radio ou télévision. Éteignez les appareils ménagers ou éloignez-vous de ceux-ci.
- **Q :** **Que devez-vous faire s'il y a de la musique dans le lieu où vous vous trouvez ?**

R : Soit vous pouvez demander que la musique soit éteinte, soit, si ce n'est pas possible, vous pouvez vous en éloigner. Garder à l'esprit qu'un arrière-fond musical est très difficile à monter.
- **Q :** **Qu'est ce qu'il faut faire si un lieu bruyant est ce que vous voulez, parce qu'il « parle » de la personne que vous interviewez, du lieu où elle vit, ou ce qu'elle fait dans la vie ?**

R : Parfois il arrive qu'un lieu bruyant soit exactement ce que vous voulez. Mais dans ce cas, prenez soin de tenir le micro un peu plus près de la personne qui parle, et enregistrez 30 secondes du bruit lui-même, sans qu'il y ait de voix par-dessus. Ceci sera très important pour le montage plus tard.
- **Q :** **Qu'est ce qu'il faut faire si les gens sont très bruyants autour de vous ?**

R : Il faut toujours vous sentir libre de contrôler ce que les gens font autour de vous. Expliquez leur que vous faites un enregistrement, et, si nécessaire, demandez-leur poliment d'être plus calmes.

Pendant l'enregistrement : [25 min]



Activité 1 : Conseils techniques pour l'enregistrement

1. Divisez les jeunes participants en groupes de trois ou quatre.
2. Prenez soin que tous les groupes aient assemblé leur matériel d'enregistrement (branchez le microphone et les écouteurs à l'enregistreur).
3. Amenez-les à expérimenter et à commencer à s'enregistrer l'un l'autre avec :
 - une personne qui dirige l'enregistrement (porte les écouteurs, utilise le microphone).
 - une personne qui interview.
 - une personne qui est interviewée.
4. Pendant qu'ils enregistrent, passez de groupe en groupe et expliquez-leur les points ci-dessous.

Éléments à couvrir :

- Portez toujours des écouteurs. Sinon vous n'entendrez pas ce que vous enregistrez.
- Commencez toujours votre enregistrement quelques secondes avant que quelqu'un ne commence à parler, et laissez quelques secondes après la fin, avant d'appuyer sur la touche « STOP ». Ce « tampon » de son ambiant est très important pour le montage plus tard.
- La position du microphone : Gardez le micro à un peu près 12 cm de la bouche de celui qui parle et un peu en dessous pour éviter les 'pops'.
- Pour la plupart des enregistrements de voix ou de sons, choisissez un niveau d'enregistrement entre 6 et 8 sur le bouton d'entrée du microphone (sur un total de 10). Les niveaux d'enregistrements sont déterminants. Vous essayez de garder les niveaux aussi hauts que possible (bougeant entre le vert et le jaune/orange) sans déformation (rouge). Tout dépend de l'enregistreur que vous utilisez, mais il vous faudra établir un niveau d'enregistrement commun, et apprendre aux jeunes participants à utiliser ceci comme point central.
- Utilisez la distance du microphone pour contrôler le volume. Rapprochez-vous quand il y a des chuchotements et éloignez-vous quand il y a des rires forts. Ne changez pas le volume sur l'enregistreur pour ce genre de changements rapides.
- Si vous vous trouvez dans une situation où le bruit de fond est très fort et que vous voulez le réduire, rapprochez le micro encore plus près du sujet (6 cm) et ajustez le volume d'entrée.
- Tenez le microphone fermement mais légèrement. Ne heurtez rien avec le câble du micro ou ne le frottez pas contre les vêtements. Vérifiez que tous vos câbles ont de bonnes connections des deux côtés. Surveillez toujours le niveau sonore avec le casque.
- N'utilisez pas la touche « PAUSE ». Elle épuise les piles et si vous écoutez au casque, cette touche est trompeuse et peut vous faire croire que vous enregistrez alors que ce n'est pas le cas.



Activité 2 : Enregistrez votre propre histoire [30 min]



1. Demandez aux participants de choisir un événement marquant de leur vie. Suggérez par exemple qu'ils réfléchissent à une journée à l'école qu'ils n'oublieront jamais, ou bien à un événement qui a eu lieu à la maison quand ils étaient plus jeunes qui a changé leur vie.
2. Donnez le temps aux jeunes gens de bien réfléchir à ce qu'ils veulent raconter, encouragez les à mettre de l'ordre dans leurs idées et écrire quelques points clés sur un papier s'ils le veulent. Ils peuvent aussi répéter leurs histoires avec les membres de leurs groupes s'ils le souhaitent.
3. Enregistrement des histoires.



Les participants doivent inclure les éléments ci-dessous dans leur histoire :

- Une présentation complète avec leur prénom et leur âge.
- Chaque histoire ne doit pas durer plus de trois minutes.
- N'oubliez pas d'utiliser des détails sensoriels concrets.
- N'oubliez pas de laisser trois secondes de silence au début et à la fin de l'enregistrement.



Activité 3 : Réécouter et discuter [30 min]

Réécoutez les enregistrements et discutez de ce qui en fait de bonnes histoires en vous référant aux éléments techniques de l'enregistrement. Discutez aussi de ce que les participants auraient pu faire pour rendre le récit plus captivant.

Les éléments à couvrir :

- Les détails sensoriels concrets, les descriptions.
- Comment est-ce que la structure chronologique (début, milieu, fin) a influencé le récit ?
- Quel effet a eu le ton de la voix sur le récit ?
- Comment est-ce que la qualité de l'enregistrement a influencé l'expérience d'écoute ?



Si vous avez encore un peu de temps, après avoir écouté et fait des retours (« feed-back ») autour des enregistrements, vous pouvez passer à l'activité 4.



Activité 4 : Améliorer les histoires enregistrées

1. Demandez aux jeunes gens de s'interviewer les uns les autres au sujet de leurs récits, afin d'obtenir plus d'informations et les détails spécifiques qu'ils veulent découvrir ou qu'ils pensent sont manquants.
2. Puis, encouragez le conteur à penser à comment il re-raconterait l'histoire, mais cette fois-ci en utilisant certains de ces nouveaux détails.
3. Si vous avez assez de temps, permettez aux participants de réenregistrer leurs histoires, en faisant attention à ce qu'ils n'avaient pas réussi et à ce qu'ils peuvent ajouter.



À l'avenir, aménagez assez de temps pour permettre aux jeunes journalistes de refaire les enregistrements dont ils ne sont pas entièrement satisfaits.

SÉANCE 4 : **Faire une interview** [2 heures]

- Comment préparer et mener une interview.



À la fin de cette séance, les participants sauront quelles différentes sortes de questions poser, comment « creuser » pour obtenir des détails intéressants, l'importance de la technique du microphone et comment se comporter lorsque l'on conduit une interview.

Jeu : [10 min]

Commencez la séance avec un jeu rapide et récapitulez ce qui s'est passé durant la dernière séance.

Apprendre à interviewer : [1 heure 30 min]

La plupart de nous posons des questions très naturellement. C'est comme ça que nous apprenons à connaître le monde autour de nous. Mais la différence entre simplement poser des questions et faire une interview c'est que quand on fait une interview on se sent investi, parce qu'on a l'occasion de poser des questions à de parfaits inconnus à propos de leur vie, de leur travail et de leur opinion. Le microphone donne aux jeunes gens cette « permission » de poser des questions à n'importe qui.



Activité 1 : Apprendre à poser les bonnes questions [20 min]

1. Proposez ceci aux enfants : « Si vous vouliez découvrir comment est la vie dans un lieu que vous ne connaissez pas, quelles questions poseriez-vous ? »
2. Divisez les participants en petits groupes. Donnez aux groupes le temps de préparer une question « gagnante » qui produira une réponse plus longue et descriptive. Chaque groupe pose ensuite sa question.
3. Écrivez les questions sur le tableau de conférence.
4. Parcourez avec eux les questions et répondez-y une par une, en respectant l'énoncé exact de la question.
5. Après avoir répondu à chaque question, suggérez comment ils auraient pu améliorer leurs questions. Par exemple, s'ils demandent « est-ce qu'il y a des enfants de la rue là où vous habitez ? » La réponse pourrait être « oui ». Une meilleure façon de poser la question pour obtenir plus d'informations aurait été : « Comment cela se passe pour un enfant de la rue là où vous habitez ? »

Éléments à donner quand vous analyser les questions :

- Évitez de poser des questions qui font appel à des réponses courtes, par exemple, « comment vous appelez-vous ? » Demandez plutôt, « parlez-moi de vous... »
- Posez des questions qui ne permettent pas des réponses par oui ou par non, et si votre interlocuteur dit « oui » ou « non », demandez toujours « pourquoi » ?
- Soulignez l'importance des questions complémentaires quand vous voulez en savoir plus.
- Écoutez et réagissez aux réponses de votre interlocuteur.
- Évitez des questions qui suggèrent ce que devrait être la réponse. Par exemple, « Faire de la radio doit être amusant, n'est-ce pas ? » Une meilleure façon de poser cette question serait de demander « Dites-moi ce que vous pensez de votre travail de journaliste radio ? ».
- Ne posez pas deux questions en même temps, car normalement, les gens répondent seulement à la deuxième.



Activité 2 : Jeux de rôles [20 min]

Maintenant que les jeunes participants sont conscients de tous les aspects techniques et des principes de base de l'interview, organisez un jeu de rôle dans lequel ils mènent une interview. À la fin de cet exercice, ils devraient comprendre les étapes à suivre, à partir du moment où ils se présentent à quelqu'un, jusqu'à la fin de l'interview.

Comment :

1. Utilisez le sujet suivant : « Apprendre à mieux se connaître ».
2. Soyez d'accord sur les règles de base pour que tous prennent l'exercice au sérieux. Par exemple, pas de rires, pas de croisements de regards ou de grimaces aux personnes qui jouent les rôles.
3. Demandez à quelqu'un de se porter volontaire pour le rôle de journaliste.
4. Demandez à quelqu'un de se porter volontaire pour le rôle de celui qui est interviewé.
5. Le jeune reporter doit commencer le jeu de rôle par le tout début : quand il aborde l'interviewée et se présente à lui.
6. Le facilitateur lance à haute voix : « Pause ! » à chaque fois qu'il repère une erreur commise par le jeune journaliste. Demandez aux participants qui observent d'identifier l'erreur et d'expliquer comment il aurait dû procéder.
7. Demandez à un des participants de se porter volontaire pour écrire les choses « à faire » et « à ne pas faire » sur une grande feuille. Collez-la au mur.

Étapes à suivre pour mener à bien une interview :

1. Choisissez un sujet.
2. Cernez ce que vous voulez obtenir de l'interview : des conseils professionnels ou une expérience personnelle ?
3. Recherchez quelqu'un qui connaît votre sujet et sera capable de vous fournir l'information que vous cherchez.
4. Rassemblez tout ce que vous pouvez trouver à propos de la personne que vous allez interviewer avant de l'interviewer.
5. Notez quelques questions que vous allez poser, mais n'oubliez pas que vous n'êtes pas obligé de vous limiter à ces questions. N'oubliez pas de poser des questions complémentaires.
6. Faites en sorte que votre interview suive une structure narrative : début, milieu, fin.
7. Quand vous abordez la personne que vous allez interviewer, soyez toujours poli et respectueux. Expliquez qui vous êtes et ce que vous comptez faire.
8. Demandez lui son consentement pour enregistrer l'interview et la diffuser, et informez la également du fait que vous allez monter l'interview.
9. Arrangez de rencontrer la personne que vous allez interviewer, et choisissez un lieu adéquat.
10. Avant d'enregistrer l'interview, enregistrez quelques secondes de son ambiant (le son de la chambre ou de l'environnement).
11. Avant de commencer l'interview, vérifiez le niveau du son en leur demandant une simple question. Par exemple : « qu'avez-vous mangé pour le petit-déjeuner ? »
12. Ce genre de questions met les gens à l'aise, et vous ne savez jamais quelles surprises elles peuvent susciter. En même temps vous pouvez vous faire une idée de leur voix (forte, douce), vérifier les niveaux, où vous devrez tenir le microphone et s'il y a des bruits ambiants problématiques que vous entendez dans votre casque.
13. Commencez en demandant à l'interviewé de se présenter et de vous dire quelque chose à propos de lui : « **Je m'appelle ceci, et je suis ci et ça...** » Laissez-le décider de comment il veut se présenter. Si vous voulez quelque chose de particulier, vous pouvez lui suggérer ce dont vous avez besoin dans la présentation.
14. N'oubliez pas que c'est toujours vous qui devez tenir le microphone. Ne le donnez jamais à la personne que vous interviewez. Vous devez toujours garder le contrôle du matériel.
15. Essayez, à partir du tout début, de faire en sorte que la personne que vous interviewez se sente à l'aise et qu'elle puisse ignorer le fait qu'il y a un microphone en face d'elle. N'oubliez pas votre rôle, gardez toujours un contact visuel.
16. Soyez conscient de vos propres réactions interactives comme les « hein, hein », les rires. Essayez d'utiliser des réactions silencieuses : un hochement de tête, des yeux interrogateurs, un rire silencieux.
17. Si vous interviewez un groupe de personnes, ne laissez pas parler tout le monde en même temps. Soit vous demandez à la personne que vous interviewez de se mettre d'un côté, éloigné du groupe. Soit vous les rassemblez près du microphone. Essayez de vous concentrer sur une ou deux personnes.
18. Il ne faut pas seulement poser des questions. Amenez la personne que vous interviewez à faire des choses aussi, et à décrire ce qu'elle voit. Convainquez-la de vous emmener dans une « visite audio » du lieu.

19. Parlez à votre interlocuteur, ne lisez pas simplement vos questions à partir d'une liste.
20. Ne craignez pas les pauses ou les silences, ne vous précipitez pas. Donnez à la personne que vous interviewez, le temps de réfléchir.
21. À la fin, remerciez l'interviewé et achevez la conversation. N'éteignez pas l'enregistreur jusqu'au moment où votre interlocuteur a quitté la pièce.



Activité 3 : Faire une véritable interview [50 min]

Maintenant que les participants ont parcouru toutes les étapes de l'enregistrement d'une bonne interview, il est temps d'en faire l'expérience réelle ! En mettant en pratique les compétences techniques, narratives et d'interviews qu'ils ont apprises jusqu'à présent.

1. Les participants décideront quel sujet ils veulent explorer dans l'interview et identifieront la personne qui convient le mieux pour cette interview (quelqu'un de facilement disponible).
2. S'il est trop compliqué de trouver quelqu'un, utilisez le même sujet : « Apprendre à mieux vous connaître. » Les jeunes journalistes s'interviewent les uns les autres.
3. Les participants arrangent l'interview avec l'interviewé.

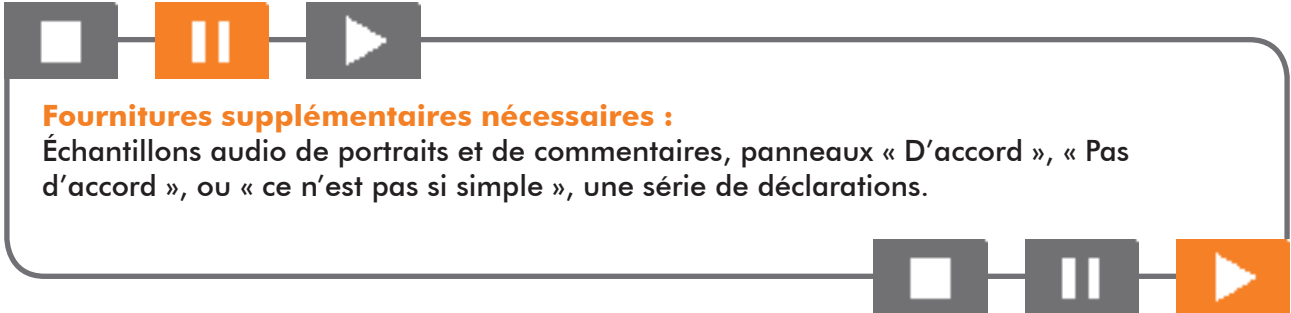


Il se peut que vous deviez faire l'interview en dehors du cadre de la séance. Soyez conscient de la sécurité des jeunes participants et des arrangements logistiques.

4. **ALTERNATIVEMENT**, encouragez les participants à penser à un sujet qui intéresse leur communauté, puis allez parler aux gens dans les environs et trouvez un interlocuteur, sans devoir arranger quelque chose en dehors de l'horaire de l'atelier.
5. En petits groupes, mettez au point une liste de questions.
6. Les groupes énoncent leurs questions, ensuite tous les participants doivent suggérer comment améliorer leurs questions.
7. Rappelez les conseils techniques aux jeunes journalistes.
8. Laissez les groupes sortir et enregistrer leur interview.
9. Les interviews doivent durer un maximum de trois minutes.
10. Quand ils sont de retour, réécoutez une sélection des interviews et discutez de ce qui marche et de ce qui ne marche pas. Relevez les aspects techniques, les principes de l'interview, le traitement de la narration.

SÉANCE 5 :

Commentaires audio et portraits audio [2 heures]



Fournitures supplémentaires nécessaires :

Échantillons audio de portraits et de commentaires, panneaux « D'accord », « Pas d'accord », ou « ce n'est pas si simple », une série de déclarations.

Jeu : [10 min]

Commencez la séance avec un jeu rapide et récapitulez la séance précédente.

Commentaire Audio : [1 heure]



À la fin de cette séance, tout le monde comprendra le droit à la liberté d'expression et comment structurer et développer son point de vue sur un sujet particulier.



Activité 1 :

Jouer le jeu de « d'accord, Pas d'accord, ou Ce n'est pas si simple que ça » [15 min]



Séance 3 pour une description détaillée du « D'accord ou Pas d'accord » .

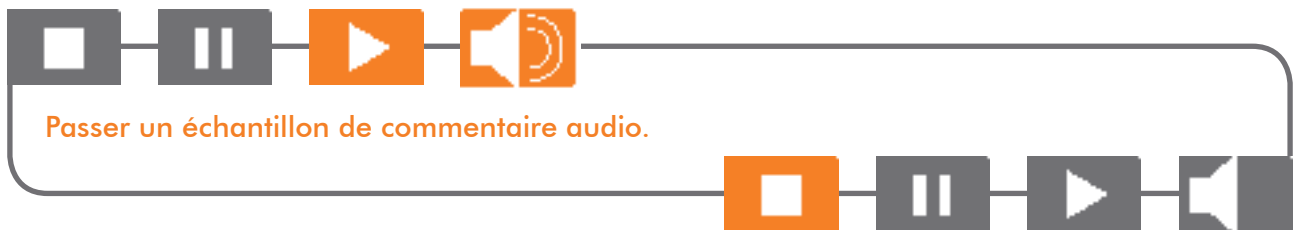
Cet exercice soulignera une fois de plus le fait que tout le monde a le droit d'avoir des opinions différentes ainsi que l'importance de pouvoir motiver son point de vue. Nous introduirons le concept du terrain d'entente ou du compromis, où les gens sont ni d'accord ni pas d'accord. C'est une zone grise, où les gens peuvent changer d'avis, être confus, ou se sentir impliqué des deux côtés. C'est souvent ce qui rend le métier de journaliste le plus intéressant.

1. Affichez les panneaux « D'accord », « Pas d'accord, » et « ce n'est pas si simple que ça » aux murs dans des endroits différents de la pièce.
2. Présentez le concept du terrain d'entente ou du compromis. Expliquez aux participants qu'ils peuvent maintenant être d'accord, ne pas être d'accord ou choisir le terrain du milieu, le compromis.
3. Lisez votre déclaration. Par exemple, « Les jeunes de notre communauté travaillent dur pour protéger leur environnement. »

4. Ensuite, invitez trois participants à donner leurs opinions : « D'accord », « Pas d'accord » et « Ce n'est pas si simple que ça. » N'hésitez pas à obtenir 3-4 volées d'opinions de chaque côté.



Télécharger un échantillon de commentaire audio sur :
www.chidrensradiofoundation.org/tools



Passer un échantillon de commentaire audio.



Activité 2 : Créer votre propre commentaire audio [45 min]



1. Donnez à chaque participant le temps de se décider sur un sujet et de formuler son opinion. Ils peuvent soit développer davantage les idées à partir des « d'Accord » ou « Pas d'accord », soit se pencher sur quelque chose de nouveau.
2. Demandez à chaque participant de donner son sujet, d'expliquer pourquoi il l'a choisi et de donner son opinion.
3. Les participants écrivent leur commentaire audio. Ne perdez pas de vue le fait que, quand il est lu, il ne doit pas durer plus qu'une minute. Rappelez aux jeunes participants ce qu'ils ont appris lors des séances 3 et 4 :



Rappelez l'importance de l'utilisation de détails pour raconter l'histoire. Souvent il est utile de l'écrire mot pour mot, mais d'autres préfèrent travailler avec des mots-clés.

4. Conseillez vos participants au sujet de la structure de leurs commentaires audio :
 - i. Commencez par une déclaration liée à la question ou au sujet que vous avez choisi. Par exemple, « On parle beaucoup de relations sexuelles sans risque dans ma communauté, mais au bout du compte, les actes en disent plus long que les paroles. »
 - ii. Ensuite, présentez-vous, « Bonjour, je m'appelle Jessica Kadima, et voici mon commentaire audio. » Puis poursuivez votre argumentation. Veillez à bien développer votre argumentation, et à utiliser des exemples personnels, de raconter une histoire qui vous êtes arrivé. Cela rendra votre commentaire audio plus convaincant.
 - iii. Achevez sur une conclusion forte.

5. Réécoutez quelques commentaires et demandez aux participants leurs réactions, ce qui a été traité correctement et ce qui aurait pu être amélioré (gardez également à l'esprit les aspects techniques).
6. S'il y a assez de temps, permettez leur de réécrire et de réenregistrer.

Portrait Audio : [1 heure]



Trouver une personne qui fait quelque chose d'intéressant, qui a une passion ou un passe-temps, ou qui a une influence positive dans votre communauté, et invitez les auditeurs à pénétrer son monde.

À la fin de cette séance, les participants auront appris à privilégier l'attention au détail quand ils créent des récits forts pour la radio, ainsi que le pouvoir des histoires individuelles à nous informer sur les gens, les lieux et les questions qu'elles décrivent.



Demandez aux participants :

Q : Qu'entendez-vous par portrait radio ?

E : Un enregistrement qui brosse un portrait d'une personne et des aspects de son monde.



Activité 1 : Portrait Audio [1 heure]



Téléchargez un échantillon de portrait audio sur :
www.chidrensradiofoundation.org/tools



Passez un échantillon de portrait audio.



1. Divisez les participants en groupes. Demandez-leur d'identifier quelqu'un comme sujet pour leurs portrait audio. Faites en sorte qu'il n'y ait pas de duplication de sujets entre les groupes. Ils devront :
 - Expliquez pourquoi ils ont choisi cette personne en particulier.
 - Établir où ils vont interviewer la personne.
 - Donnez une idée des questions qu'ils vont poser.
2. Rassemblez tous les participants et demandez à chaque groupe de présenter qui ils ont identifié, et de décrire leur stratégie de travail.
3. Revoyez les étapes à suivre pour les interviews :
 - Ébauchez une liste de questions
 - Précisez dans quels lieux vous allez vous rendre pour les interviews et pour obtenir du son ambiant.



Séance 3 : la narration et le son

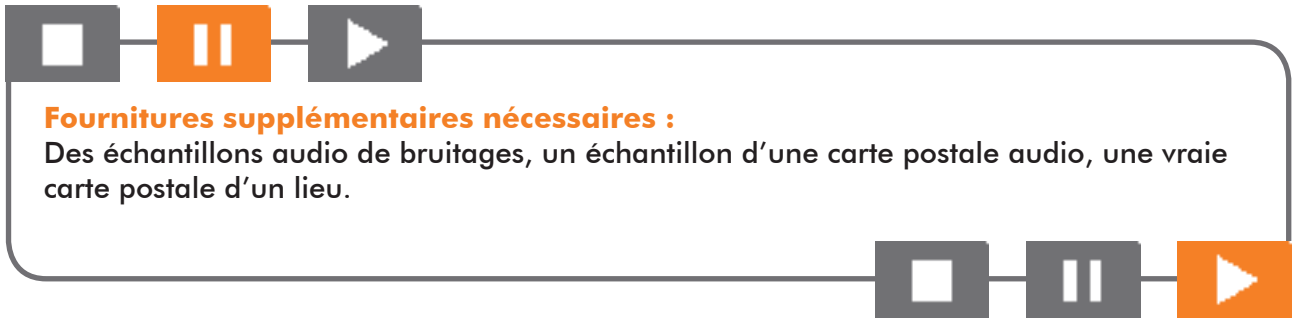
4. Partagez le travail : dans chaque groupe, il faut préciser qui contactera la personne sélectionnée pour le portrait, qui organisera le lieu où enregistrer l'interview, qui posera les questions pendant l'interview, et qui enregistrera le son ambiant.
5. Donnez leur le feu vert pour enregistrer leurs portraits (ceci peut se faire en dehors des temps établi pour les séances, et, dans ce cas, vous allez devoir faire en sorte qu'ils puissent obtenir les enregistreurs et garantir leur sécurité lorsqu'ils sortiront pour aller interviewer les gens).
6. Les enregistrements ne devront pas durer plus de cinq minutes.
7. Demander à chaque groupe d'introduire leur portrait audio puis écoutez-les.



Tous les points qui s'appliquent à l'interview, l'enregistrement et la narration s'appliquent également aux portraits audio.

SÉANCE 6 : Cartes postales audio [2 heures]

- Enregistrer des sons
- Cartes postales audio



Fournitures supplémentaires nécessaires :

Des échantillons audio de bruitages, un échantillon d'une carte postale audio, une vraie carte postale d'un lieu.

Jeu : [10 min]

Commencez la séance avec un jeu rapide et récapitulez la séance précédente.

Trouvez et enregistrez des sons [30 min]



Afin de comprendre que les sons peuvent raconter leurs propres histoires et qu'à travers les sons, les auditeurs peuvent se faire une image mentale du lieu.



Si vous avez l'impression que 1 heure et 30 minutes n'est pas assez de temps pour que les participants produisent et enregistrent leurs cartes postales audio, vous pouvez supprimer l'exercice « Recherchez et enregistrez les sons » ou bien le combiner avec « Cartes Postales Audio » quand vous discutez l'enregistrement de sons dans un lieu .



Identifiez un lieu par le son : [30 min]

À travers cet exercice, les participants font l'expérience du défi d'identifier et d'enregistrer le son ambiant qui transportera l'auditeur à un endroit particulier. Chercher et trouver les sons « justes » est la clé pour produire des programmes radio de qualité.

1. Demandez aux participants de penser à un lieu dans leur communauté dont les bruits sont uniques. Quels sont, dans votre communauté, ces lieux à la « forte identité sonore » ?
2. Demandez-leur d'imaginer qu'ils sont aveugles et qu'ils arrivent dans cet endroit. Demandez-leur d'identifier les différents sons qu'ils entendraient et ceux qui leur permettraient d'identifier le lieu.
3. Si vous avez le temps, demandez aux participants de sortir et d'enregistrer des sons qui aident à identifier un lieu.



Ceci pourrait vouloir dire que vous devrez quitter le lieu où se déroule la séance. Comme dans les autres cas, gardez la sécurité des participants s'ils quittent l'espace de l'atelier. ALTERNATIVEMENT passez des échantillons de sons que vous avez déjà enregistrés.

4. Les sons doivent durer plus ou moins 30 secondes.
5. Re diffusez les sons que les participants ont enregistrés et voyez s'ils peuvent deviner les sons et dire d'où ils proviennent.



Il est important de rappeler les aspects techniques de l'enregistrement aux participants, avant qu'ils ne sortent pour aller enregistrer du son :

- Si c'est un son très fort, ne placez pas le microphone trop près. Surveillez les niveaux sonores pour qu'ils ne soient pas saturés (atteindre la zone rouge).
- Écoutez avec le casque. S'il y a beaucoup de sons en même temps, ce sera très déroutant.
- Réfléchissez aux sons qui « passent le mieux » une fois enregistrés, et ceux qui sont les plus faciles à identifier. Par exemple, mieux vaut enregistrer les sons d'une sirène de police que d'enregistrer les sons à l'intérieur d'un poste de police.

Carte postale Audio : [1 heure 30 min]



Pour donner une « image sonore » d'un lieu particulier à travers la combinaison d'une description verbale, du son ambiant et d'une interview.

À la fin de cet exercice, les participants auront appris à combiner le reportage, le son ambiant et l'interview pour raconter une histoire.



Certaines personnes ne sauront pas ce qu'est une carte postale.

- Demandez aux participants ce qu'est une carte postale.
- Si certains ne le savent pas, montrez leur un exemple de carte postale d'un lieu particulier. (Plutôt que d'une personne).
- Expliquez-leur que quand les gens voyagent, ils envoient des cartes postales à leurs amis et à leurs familles pour leur raconter ce qu'ils ont vu et ce qu'ils ont fait, et que l'image du lieu leur montre comment c'est « là-bas ».

Demandez aux participants de penser à une carte postale audio comme à une photographie audio qui capte un instant complet dans un lieu particulier : avec les gens du lieu, à quoi il ressemble, ce qui s'y passe. Le tout à travers des paroles et des sons. Par exemple, vous vous rendez dans une école et vous enregistrez le son de la sonnerie de l'école, les enfants qui saluent le professeur avant le début des cours, et ensuite vous combinez le tout avec une interview d'un des écoliers sur ce qu'il pense de l'enseignement.



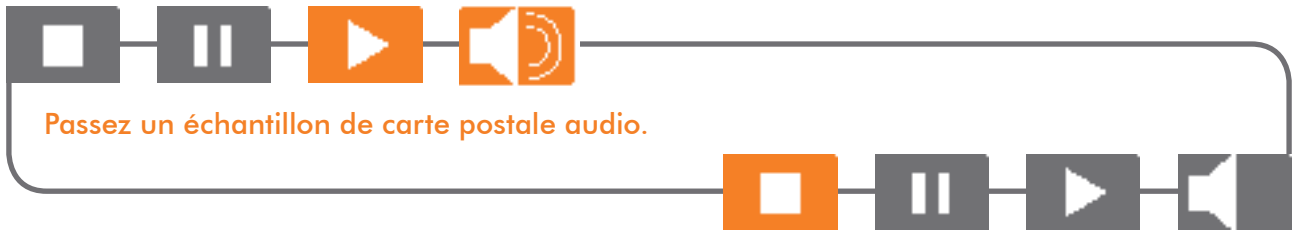
Une fois de plus, cet exercice nécessitera sans doute que le groupe sorte de l'espace de l'atelier. Prenez les précautions habituelles et pensez à la logistique (Comment vous rendez-vous là-bas ?).



Activité 1 : Produire une carte postale audio [1 heure 30 min]



Télécharger un échantillon de commentaire audio sur : www.chidrensradiofoundation.org/tools



1. Expliquez qu'une carte postale audio est composée de trois parties principales :
 - a. **Le reportage : la description du lieu.**
Imaginez que vous devez décrire l'endroit que vous avez choisi pour votre carte postale audio à quelqu'un qui n'a jamais été là.
 - b. **Son : Identifiez et enregistrez les sons du lieu.**
Réfléchissez bien à l'endroit que vous avez choisi, imaginez que vous êtes aveugle. Notez les sons qui vous aideront à savoir où vous vous trouvez.
 - c. **Interviewez une personne dans ce lieu.**
 - i. Rappelez-vous de ce que vous avez appris concernant l'interview.
 - ii. Trouvez quelqu'un qui connaît bien le lieu, qui y travaille.
 - iii. Présentez-vous et obtenez la permission pour l'interview
 - iv. Enregistrez l'interview (2 minutes maximum) .

2. L'organisation est très importante. Demandez aux jeunes participants de préparer les trois éléments principaux :
 - a. Écrire une description d'une minute, à enregistrer dans le lieu choisi. Décrivez tout.
 - b. Identifiez et notez les sons qui décriront le lieu le mieux et quand vous arriverez sur le lieu, enregistrez 15 à 20 secondes de chacun de ces sons.
 - c. Les participants devront identifier quelqu'un qu'ils peuvent interviewer dans ce lieu, organiser de l'interviewer, et penser aux questions à lui poser.

3. *Une fois qu'ils ont complétés tous leurs préparatifs, les participants peuvent se rendre sur leurs lieux et enregistrer les trois éléments de leurs cartes postales audio.*



Avant que les participants ne partent pour faire leurs enregistrements, rappelez-leur les éléments suivants :

- Les détails ! Qui a dit quoi à qui ? Où êtes-vous ? Qu'est ce qui s'est passé ? Comment ça a marché ? Quand était-ce ?
- Que voulez-vous que vos auditeurs voient dans leur esprit quand ils entendent les sons ?
- Vers quoi voulez-vous diriger la « caméra » ? Qui rencontrez-vous ? Quel genre de personnage est-ce ?
- Décrivez vos mouvements ou demandez à la personne que vous interviewez de décrire ses mouvements : pouvez-vous traverser le lieu et nous montrer (par des descriptions) ce qu'il s'y passe ?

SÉANCE 7:

Communiqué d'intérêt public et génériques audio

[2 heures]

- Communiqué d'intérêt Public (CIP)
- Génériques audio



Jeu : [10 min]

Commencez la séance par un jeu pour récapituler la séance précédente.

Le Communiqué d'intérêt Public (CIP) :



L'objectif est d'aider les jeunes participants à créer un Communiqué d'Intérêt Public de 30 secondes.



Q : Demandez aux participants de définir ce qu'est un Communiqué d'Intérêt Public.

R : Un Communiqué d'Intérêt Public est une publicité qui diffuse un message qui évoque une question sociale. Tout comme une publicité essaye de "vendre" quelque chose, un CIP tente de "vendre" une cause sociale, un mode de vie, ou un certain comportement.

Q : Demandez aux jeunes participants de donner des exemples de Communiqués d'Intérêt Public qu'ils ont vu à la télévision, sur des panneaux publicitaires ou entendu à la radio. Si possible, demandez-leur de les imiter. Qu'est-ce qui leur plaît ou ne leur plaît pas dans ces CIP ? Qu'est ce qui fonctionne et ne fonctionne pas ?



Activité 1 : CIP [1 heure]



Téléchargez un échantillon de CIP sur :
www.chidrensradiofoundation.org/tools



1. Demandez aux participants de réfléchir à :
 - Ce qui rend ce CIP intéressant à écouter? Comment peut-on l'améliorer ?
 - Quelles sont les différentes composantes du CIP ? (le message, les sons, l'action dramatique.)
2. Répartissez les jeunes participants en petits groupes, prenez le temps de programmer ceci avec soin :
 - Réfléchissez à un sujet autour duquel vous voulez créer un CIP.
 - Affinez votre sujet, et réfléchissez à un message bien formulé pour faire passer le message de votre CIP.
 - Comment allez-vous communiquer ce message ? Des sons, un sketch, un dialogue.
 - Réfléchissez aux détails visuels et aux sons que vous allez utiliser pour communiquer le message.
3. Répétez le CIP avant de l'enregistrer en direct. Assignez la tâche d'enregistrer à une personne, et soyez créatifs avec les sons que vous utilisez, et comment vous les utilisez. L'enregistrement des répétitions est très important pour apprendre à bien coordonner l'enregistrement lui même.
4. Enregistrez votre CIP.
5. Réécoutez une sélection des enregistrements et discutez-en. Qu'est ce qui a marché, et pourquoi ? Qu'est ce qui n'a pas marché et pourquoi ?



Les aspects techniques et narratifs sont traités dans les Séances 2 et 3.

Les génériques radio ou jingles.



Apprendre aux jeunes participants à créer un générique de 30 secondes qui passera au début de leur émission de radio.

Il doit contenir le nom du programme, et intégrer une chanson ou une mélodie qu'ils peuvent composer et chanter eux-mêmes.



Activité 2 : Génériques [1 heure]



Téléchargez un échantillon de commentaire audio sur : www.chidrensradiofoundation.org/tools



- 1.** Demandez-leur de réfléchir à :
 - Comment veulent-ils appeler leur émission de radio ? Echangez des idées et suggérez trois noms potentiels. Votez pour décider du meilleur nom.
 - Quel genre de générique veulent-ils ? Écoutez différents échantillons de génériques pour vous inspirer, quel genre d'humeur, d'atmosphère est-ce qu'ils veulent créer ?
- 2.** Prenez le temps de bien programmer cette activité, car vous allez travailler avec un large groupe.
- 3.** Les participants répètent le générique puis le chantent pour les formateurs.
- 4.** Enregistrez le générique et réécoutez-le.

SÉANCE 8 : Débats audio [2 heures]



Fournitures supplémentaires nécessaires :

Échantillons audio de débats audio, pancarte « A L'ANTENNE ».

Jeu : [10 min]

Commencez la séance avec un jeu rapide pour récapitulez la séance précédente.

Débat en direct à la radio [45 min]



Pour que les jeunes participants comprennent le format du débat audio. À la fin de cette séance, les participants devront non seulement savoir ce que sont les débats audio, mais savoir comment les produire.



Activité 1 : Qu'est-ce qu'un débat audio ? [25 min]

1. **Q :** Demandez aux participants leur définition d'un débat audio. Citez les différents noms synonymes de débat audio (émission débat, interview radio, etc.)
 - Découvrez ce qu'ils connaissent au sujet des débats audio.
 - Demandez-leur de donner des exemples de débat audio qu'ils ont déjà entendus.

R : Un débat audio en direct est un programme de discussion autour d'une question ou un sujet. Il est divisé en différentes parties. Les invités d'une émission de débat peuvent soit être en studio ou au téléphone. **Les invités que vous choisissez doivent bien connaître le sujet et avoir des points de vue différents sur ce dernier.** N'oubliez pas que quand vous présentez le sujet, vous devez représenter les questions et les inquiétudes de vos auditeurs, pas seulement les vôtres. Posez donc aussi des questions au nom de vos auditeurs.



Télécharger un échantillon de débat audio sur :
www.chidrensradiofoundation.org/tools

2. Écoutez l'échantillon de débat audio. Demandez aux participants de prendre des notes pendant qu'ils écoutent. Ils devront noter :
 - i. Le thème et l'angle. Pas seulement le sujet, mais aussi l'angle par lequel ils ont choisi d'aborder ce sujet.
 - ii. Les invités.
 - iii. Les parties (début, milieu, et la fin).
 - iv. Ce qu'ils ont apprécié durant le débat audio.
 - v. Ce qu'ils n'ont pas aimé dans le débat audio.

3. En fonction du temps disponible, vous pouvez jouer le jeu « d'accord », « Pas d'accord », « Ce n'est pas si simple que ça » de nouveau pour les encourager à réfléchir à propos de différents sujets et pour leur redonner de l'énergie.



Activité 2 : Jeu pour le débat audio [20 min]

1. Un volontaire du groupe joue le rôle du présentateur d'un débat audio.
2. Un volontaire du groupe joue le rôle de l'interviewé.
3. Demandez aux participants de vérifier que leur débat audio contient bien :
 - i. Un début (le présentateur se présente, puis présente le sujet, et l'invité).
 - ii. Un développement (interview et discussion).
 - iii. Une fin (achevez l'interview, remerciez l'invité et terminez avec la conclusion)
4. Chronométrez-les, et dites-leur qu'ils ont cinq minutes pour produire leurs émissions.
5. Permettez-leur d'utiliser le matériel d'enregistrement et de profiter de l'occasion pour travailler sur le placement du microphone et les niveaux d'enregistrement.
6. S'il y a plusieurs formateurs, ils peuvent aussi produire un débat audio qui servira d'exemple.



Rappelez-leur qu'un débat audio s'apparente à une conversation, mais qu'il a besoin d'être guidé par les présentateurs, qui doivent faire en sorte que tout le monde ait la possibilité de parler et que personne ne domine la discussion.



Activité 3 : Programmer et enregistrer une mini émission de débat [1 heure]

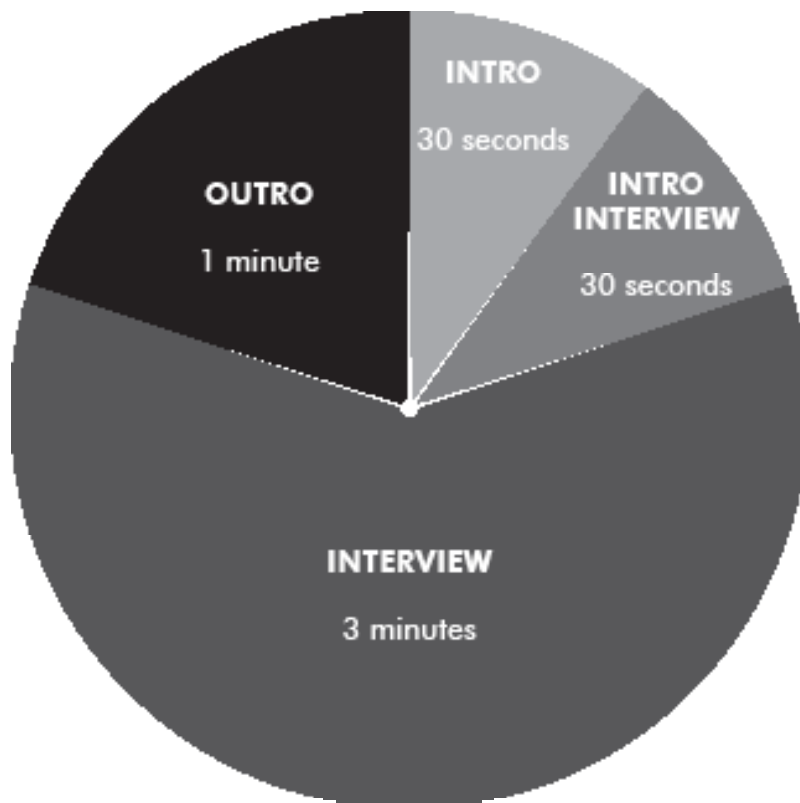
1. Divisez les participants en groupe de cinq ou six :
 - i. Deux présentateurs, deux invités ou bien un présentateur et deux invités.
 - ii. Un ingénieur du son (cette personne sera responsable de l'enregistrement de l'émission).
 - iii. Un producteur (cette personne garantira que tout soit bien organisé et que tout se déroule sans accroc.)



Répartissez les invités de manière égale pour que les deux côtés du débat soient représentés, et faites en sorte qu'il y ait un présentateur et une présentatrice (si possible).

2. Dans vos groupes respectifs, choisissez un thème qui vous tient à cœur. Réfléchissez aux points ci-dessous quand vous choisissez vos thèmes :
 - i. Pourquoi est-ce que ce thème est important pour vous ?
 - ii. Est-ce qu'il concerne votre communauté/vos auditeurs ?
 - iii. i. Pourquoi est-il important pour vos auditeurs/votre communauté ?
 - iv. i. Est-ce que les choses doivent changer et pourquoi ?

3. Une fois que vous avez décidé de votre sujet et de l'angle d'attaque, réfléchissez à qui vous allez inviter pour l'interview.
4. Commencez à définir les contours de votre émission sur papier. Montrez aux participants comment planifier les segments de l'émission en utilisant un diagramme qui représente une horloge ou en utilisant un tableau :
 - L'émission de débat doit durer entre cinq et sept minutes.
 - N'oubliez pas que c'est comme une conversation, mais plus structuré.
 - Réfléchissez à ce que vous voulez accomplir, et faites en sorte que les segments et le flot de l'émission y parviennent.



Partie de l'émission	Quel est le sujet ?	Durée	Total du temps qui reste
L'introduction	Bienvenue dans l'émission, les présentateurs présentent le sujet.	30 secondes	4.30 minutes
Introduction de l'interview	Les animateurs présentent les invités.	30 secondes	4 minutes
Interview	Les animateurs invitent à partager leurs opinions. Après avoir terminé l'interview, ils remercient les invités.	3 minutes	1 minute
Conclusion	Les animateurs récapitulent ce que l'émission a abordé, ce qu'ils ont appris eux-mêmes ou ce qui était le plus important pour eux. Donnez les coordonnées organisations qui ont été mentionnées. Dites au revoir et rappelez les auditeurs de l'horaire de la prochaine émission.	1 minute	0 minutes

5. Encouragez les participants à écrire mot à mot le script de :
 - i. L'introduction de leur émission.
 - ii. La conclusion de leur émission.



Les groupes peuvent décider qu'ils veulent écrire le script en entier, et d'autres choisir de travailler à partir d'une série de mots-clés pour être plus spontanés dans leur présentation lors de l'enregistrement.

6. Souvenez-vous qu'il s'agit ici d'un « faux » débat audio en direct. L'ingénieur du son doit travailler avec des signaux et des fiches (aide-mémoires). Comment va-t-il savoir quand il doit faire quoi ? Laissez chaque groupe décider de comment ils vont s'y prendre. Les signaux sont des indications silencieuses mises en place pour diriger l'équipe. Ils sont utilisés pour indiquer quand c'est au tour des animateurs de parler (les entrées et les sorties) quand les invités doivent parler et quand le temps disponible est écoulé.
7. Quand un groupe indique que tout le travail de préparation est terminé, il doit alors répéter oralement la structure entière de l'émission avec un des formateurs. (Ceci se passe...et puis cela se passe...et puis... jusqu'à la fin). Le facilitateur doit alors poser des questions là où il trouve qu'il y a des passages faibles pour que les membres du groupe puissent réfléchir à comment y remédier.
8. Enregistrez l'émission de débat ! Affichez le signe « À L'ANTENNE ». Comptez à rebours, 5-4-3-2-1, et allez-y! Assurez-vous que les jeunes participants sont au courant du fait qu'une fois qu'ils commencent à enregistrer, c'est parti, il n'y a pas d'arrêts ou de recommencements. On est en direct !
9. Encouragez les autres groupes (qui regardent) à écouter avec beaucoup d'attention et être prêts à faire des retours après coup à tous les membres du groupe. Après chaque enregistrement, discutez de comment ça s'est passé, ce qui a marché et ce qui pourrait être amélioré.

SÉANCE 9 : Programmer une émission de magazine radio en direct [2 heures]



Fournitures supplémentaires nécessaires :
Échantillons d'émissions de magazine radio, copies d'articles de journaux courants,
pancarte « À L'ANTENNE. »



La séance : « Programmer une émission de radio magazine en direct », est déjà divisée en deux séances (9 et 10), mais elle pourrait aussi être divisée en trois. Avant de commencer cette séance vous allez devoir décider si l'émission de magazine inclura des éléments préenregistrés (portraits audio, commentaires, interviews préenregistrés) ou si le programme va consister seulement de contenu enregistré en direct. Si vous avez du son préenregistré, vous allez avoir besoin de deux séances pour préparer et produire les segments préenregistrés, et d'une séance pour enregistrer l'émission.

Jeu : [10 min]

Commencez la séance avec un jeu rapide et récapitulez la séance précédente.



Planifier et enregistrer une émission de magazine radio prête à la diffusion, en utilisant tout ce que nous avons appris lors des séances précédentes.

Programmer une émission de magazine radio en direct.

Une émission de magazine radio combine tous les éléments de la production de programmes radio que les jeunes participants auront appris jusqu'à présent : le commentaire audio, le portrait audio, les interviews, ainsi que le commentaire des présentateurs en direct qui les lie entre eux.

C'est une manière passionnante d'informer, d'exprimer et de discuter les questions qui vous concernent, qui touchent vos communautés et vos auditeurs !

Une émission de magazine radio doit se pencher sur un thème (par exemple le VIH/SIDA, le changement climatique). Elle peut inclure des éléments préenregistrés à partir des catégories mentionnées ci-dessus (des interviews, des portraits, des commentaires) qui vont être reliés par du commentaire en direct ou de la narration. Vous pouvez aussi inclure des interviews en direct, et laisser les auditeurs participer. Ce dernier point peut poser des problèmes, et il est conseillé d'éviter d'avoir des auditeurs en direct lors de votre première émission.

Si vous décidez de travailler avec des interventions en direct, les présentateurs vont devoir réfléchir très vite, et devront savoir comment réagir rapidement. De toute façon, chaque émission de magazine radio nécessite une préparation en profondeur, pour que les présentateurs soient bien équipés et se sentent à l'aise durant la diffusion en direct.

1. Assigner des rôles : [10 min]

Divisez les participants en groupes, expliquez-leur l'importance de travailler en équipe, et expliquez-leur les différents rôles et leurs tâches. Demandez-leur de décider entre eux qui assumera quel rôle.

La production d'une émission de magazine radio est un travail d'équipe. Veillez à répartir les tâches entre les membres de votre équipe en créant des rôles différents pour chaque personne afin de couvrir :

- i. Le ou les présentateur(s)
- ii. L'ingénieur du son
- iii. Le ou les producteur(s)
- iv. Le documentaliste
- v. Les journalistes (pour produire les segments préenregistrés)
- vi. Les réceptionnistes téléphoniques (si vous allez avoir une participation des auditeurs en direct).

2. Choisir un sujet : [20 min]



Les participants doivent parcourir toutes les étapes qui sont détaillées ci-dessous quand ils choisissent le sujet de leur émission. Posez-leur des questions à voix haute et faites-les réfléchir à comment ils vont décider d'un sujet qui, non seulement les intéresse, mais qui intéresse aussi leurs auditeurs.

La radio ce sont des personnes qui parlent à des personnes au sujet d'autres personnes. Nous sommes donc tous concernés !

Utilisez les questions ci-dessous pour **trouver votre thème** :

- i. Produire une idée : Pensez à ce qui vous passionne ? Pourquoi est-ce que cela vous préoccupe ?
- ii. Qu'est ce qui est d'actualité en ce moment ?
- iii. Pouvez-vous trouver des contacts, des sources pour ce thème ?
- iv. Est-ce que mes auditeurs se soucient de ce thème ?
- v. Est-ce quelque chose de nouveau, d'intéressant et d'utile pour ma communauté/mes auditeurs ?

Une fois que vous aurez choisi votre thème, il est temps de développer votre idée et de trouver les angles sur lesquels vous allez vous concentrer :

- vi. **Recherche** : Qu'est ce que je sais à propos de mon sujet ? Que dois-je connaître de plus ? Où est-ce que je peux trouver cette information ?
- vii. Quelle partie de ce thème concerne ma communauté/mes auditeurs le plus ?
- viii. Quelle partie de ce thème sera pour eux la plus informative ?

3. Développer l'émission : [20 min]

Une fois que vous aurez choisi quels angles vous allez aborder, il est temps de développer votre émission autour de ceux-ci :

- i. Réfléchissez à qui est touché/affecté par ce sujet? Que font-ils ? Pourquoi le font-ils ? C'est comme ça que vous allez définir qui pourrait figurer dans votre portrait audio et quelles organisations vous pourriez interviewer.
- ii. Qu'est ce que j'entends, vois, ressens quand je pense à cet angle du sujet ? Peut-être une carte postale audio serait appropriée ?
- iii. Est-ce que je comprends les différents points de vue sur ce sujet ? Est-ce que je les ai tous inclus.

Maintenant que vous avez réfléchi à propos de comment vous allez discuter et exprimer votre thème, le temps de la réflexion est venu :

- iv. Développez un résumé du sujet : une mini « note d'intention » qui est composé de trois éléments : le sujet, les auditeurs, l'intention.
Par exemple :
Sujet : VIH/SIDA.
Auditeurs : Les jeunes et ma communauté.
Intention : Comprendre pourquoi il est important de savoir quel est son statut.
Dans ce cas **le résumé du sujet est** :
Informar les jeunes gens de ma communauté de pourquoi il est important de connaître son statut.
- v. Une fois que vous avez décidé de ce qu'est votre **résumé du sujet**, considérez votre approche et posez-vous la question, « Est-ce que le résumé reflète l'intention originelle derrière le choix du sujet » ?

4. Bâtir la structure de l'émission : [20 min]

Maintenant que les participants ont une claire idée du sujet et de l'angle à partir duquel ils vont aborder l'émission, ainsi que des idées de comment ils vont discuter et illustrer les différents points de vue (par des portraits, interviews, cartes postales), il est temps qu'ils décident de ce dont ils vont avoir besoin et de commencer à créer la structure de leur émission.

Une fois que vous avez décidé de ce que sera le résumé du sujet de votre émission, il est temps **de structurer le programme**. Commencez par les choses suivantes :

- i. Identifiez les segments les plus importants que vous avez besoin de produire. (Par exemple, un portrait audio d'une personne qui est séropositive, une carte postale audio de quelqu'un qui va se faire tester pour le VIH/SIDA, ou une interview avec une infirmière de la clinique locale.)
- ii. Téléphonnez aux personnes que vous voulez interviewer ou avoir comme invités.
 - Expliquez qui vous êtes, ce que vous faites, et pourquoi vous souhaitez les interviewer.
 - Essayez d'établir quels sont leurs points de vue sur le sujet et ce que vous avez l'intention d'obtenir d'eux, pour être certain que vous représenterez toutes les opinions et n'interviewerez pas uniquement des gens qui défendent le même point de vue.
- iii. Réfléchissez aux sons que vous pourriez inclure et où vous pourriez les enregistrer.
- iv. Rajoutez tous ces éléments à votre structure au fur et à mesure des avancées. Vous remarquerez peut-être que vous n'avez pas assez de temps pour tout ce que vous vouliez accomplir, ou, au contraire un peu plus de temps que prévu.

5. Comment écrire pour la radio : [10 min]

Il y a des jeunes gens qui trouvent l'écriture très intimidante et pensent qu'ils ne sont pas faits pour ça. Mais il est important de rappeler aux participants que ces ateliers leur apprennent et leur permettent de s'exprimer comme ils parlent.

Expliquez que quand on écrit pour la radio c'est comme :

- Parler. Il faut écrire comme on parle. Ce genre d'écriture devrait ressembler à une conversation
- Il faut que tout soit simple et court. Imaginez que vous parlez à vos amis à propos de ce thème et écrivez les mots que vous utiliseriez à ce moment-là.
- Exprimez tout haut ce que vous avez écrit, en essayant de ne pas le lire.
- N'oubliez pas que lorsque vous écrivez votre script, vous devez faire comme si

vous parliez directement à l'auditeur, en utilisant des mots comme 'vous', 'moi', 'nous', 'on'. Écrivez comme si vous écriviez à un ami.

- Brossez un tableau en utilisant vos propres mots, n'oubliez pas que vous essayez de guider l'auditeur afin qu'il imagine et voit ce dont vous parlez. Décrivez les choses, utilisez des détails spécifiques.



Activité 1 : Écrire pour la radio [20 min]

1. Distribuez des copies d'un article de journal.
2. Demandez à un des participants de le lire tout haut.
3. Ensuite, demandez à tous les participants de réécrire l'article de journal avec un ton plus conversationnel, comme s'ils écrivaient pour leur émission radio (et gardez à l'esprit les éléments décrits ci-dessus).
4. Demandez aux participants de se porter volontaire pour lire leurs versions.
5. Ayez une session de « feedback » sur ce qui a bien marché et sonnait naturel.

SÉANCE 10 :

Enregistrer une émission de magazine radio en direct [2 heures]

6. Rédiger le script : [1 heure]

Maintenant que vous connaissez votre sujet et en avez délimité les contours, il est temps de transformer cette structure en script de l'émission. Le script est comme un guide qui vous montre comment vous allez présenter l'émission ainsi que vos invités. C'est comme une carte routière et une signalisation qui indiquent, une à une, toutes les questions que vous allez discuter pendant la diffusion du programme.

Expliquez les parties du script :

- a. Une introduction (écrite mot à mot).
- b. Une conclusion (écrite mot à mot).
- c. Les présentations des sons préenregistrés (écrites mot à mot).
- d. Des commentaires au sujet de ce qui a été préenregistré, après avoir passé les segments (écrits mot à mot).
- e. Utilisez votre script pour vous guider à travers les différents angles et les questions que vous voulez inclure dans l'émission.
- f. Notez les points clés qui contribuent à la compréhension de tous les aspects du sujet.

Une fois que vous avez écrit le script, lisez-le tout haut pour voir s'il se « dit » bien. Il doit sonner naturel, pas forcé. Gardez à l'esprit les points suivants :

- g. Quand vous parcourez votre script, gardez à l'esprit que vous racontez une histoire : celle-ci a besoin d'un début, d'un milieu et d'une fin.
- h. Faites attention de ne pas donner trop d'informations au départ. Essayez d'atteindre le cœur de l'émission aussi rapidement que possible.
- i. Vérifiez que le script est écrit clairement, dans un langage simple, préservez le ton conversationnel.
- j. Utilisez une phrase par idée.
- k. Divisez le script en chapitres. Étudiez chaque chapitre et répétez-le tout haut. Corrigez et réécrivez.
- l. Identifiez la différence entre les faits et l'histoire. Un bon script contient les deux.

Pour des exemples de script, rendez-vous sur : www.childrenradiofoundation.org/tools

Si vous allez produire des segments préenregistrés (un portrait audio, un journal intime audio, une interview préenregistrée) il faudra alors diviser le groupe : les présentateurs doivent écrire le script tandis que les journalistes partent enregistrer. La séance 11 vous montre comment gérer une émission entièrement en direct.



7. Parler à la radio [45 min]

Maintenant que vous avez écrit le script, la prochaine étape est de le rendre « vivant ». Avant que votre voix ne soit diffusée à l'antenne, il est nécessaire que vous fassiez un essai. Votre prononciation, votre ton et votre rythme vont donner sens à vos mots et à vos phrases et sont des éléments très importants à considérer. Quand vous comprenez parfaitement ce que vous dites, et que vous vous sentez confiant quand vous le dites, votre auditeur vous suivra.

Un des aspects les plus intimes de la radio, c'est l'idée que vous vous adressez uniquement à une personne. Imaginez que votre auditeur est assis juste de l'autre côté du microphone et parlez-lui !

Activité 1 : S'échauffer et « projeter » sa voix

- a. Echauffez vos muscles faciaux. Massez votre visage et ouvrez grand puis fermez votre bouche. Amusez-vous, faites la pire grimace que vous pouvez !
- b. Prenez conscience de votre respiration et de votre corps. Une mauvaise posture implique un mauvais contrôle de votre respiration. Soyez relax mais ouvert, avec vos pieds solidement plantés au sol.
- c. Choisissez une phrase de votre script et dite-la en y attachant différentes émotions (la peur, l'amour, la colère, la tristesse). Vous pouvez infuser votre voix de chaleur et de sympathie si vous lisez votre scénario avec le sourire. Les auditeurs vous entendront sourire ! Les introductions et les conclusions ont particulièrement besoin d'exprimer des émotions. Maintenant prenez la même phrase et essayez de la dire à un autre membre du groupe debout à dix mètres de vous. Il ne s'agit pas de crier mais de projeter et d'énoncer convenablement. Le point de départ de la projection est le ventre plutôt que la gorge, essayez donc de parler à partir de votre diaphragme plutôt que de votre larynx.

Activité 2 : Énoncer votre le script de radio

- a. Choisissez une introduction et une conclusion dans votre script.
- b. Lisez les phrases tout haut et marquez avec un stylo où tombent vos respirations.
- c. Soulignez les mots qui sont vraiment importants et que vous voulez faire ressortir.
- d. Maintenant lisez votre introduction et votre conclusion au reste du groupe et imaginez que vous êtes à l'antenne. Ne tentez pas d'imiter les présentateurs que vous entendez à la radio. Essayez de trouver votre propre personnalité, votre rythme et votre ton. N'oubliez pas que ce n'est pas vous qui êtes le centre de l'émission, mais votre thème.

L'enregistrement de l'émission de magazine radio en

direct : [1 heure]

Maintenant que vous avez écrit votre script, que vous avez organisé vos invités, produit vos segments prêts à diffuser et que vous avez finalisé votre la structure de votre émission. Il est temps de passer à l'antenne !

La préparation technique :

Vous allez sans doute enregistrer votre émission dans une station de radio locale. Le rôle de l'ingénieur du son est d'assurer que toutes les préoccupations d'ordre techniques ont été résolues avant de passer à l'antenne :

- a. Le placement du microphone.
- b. Les niveaux sonores.
- c. Les lignes téléphoniques (y compris les SMS) et la musique.
- d. **Vérifiez que l'émission en direct est enregistrée convenablement et que vous obtenez une copie du fichier son pour pouvoir l'archiver.**

Si vous ne pouvez pas enregistrer dans une station de radio, ne vous en faites pas ! Vous pouvez toujours enregistrer une émission de magazine radio en direct avec les enregistreurs que vous avez utilisé tout au long de votre formation. Mais n'oubliez pas que vous aurez besoin d'un lieu calme, et que vous devrez mettre en place un système pour qu'une ou deux personnes soient responsables de l'enregistrement de l'émission.

Les invités en direct

Si une interview en direct fait partie de votre émission, ce sera le rôle du producteur de faire en sorte que les animateurs auront les noms complets et toutes les informations nécessaires concernant les invités et éventuellement le nom de l'organisation pour laquelle il travaille et sa position au sein de l'organisation. Ceci est important pour que les animateurs puissent présenter les invités de manière à expliquer la pertinence de leur présence dans l'émission.

Le producteur doit expliquer à ses invités comment fonctionne l'émission :

- a. Il doit leur dire à quoi ils peuvent s'attendre quand ils seront à l'antenne (comment parler dans le micro, de ne pas se déplacer ni faire du bruit).
- b. Il doit leur expliquer les règles d'un débat respectueux (ne pas interrompre les gens quand ils parlent, réagir de façon respectueuse, ne pas se mettre en colère).
- c. La valeur d'être clair et bref (à la radio et si vous ne parlez pas clairement, ou si vous parlez trop longtemps, les gens ne suivront pas ce que vous avez à dire).

Les documents de production

Avant que l'émission ne passe à l'antenne, le rôle du producteur est de faire en sorte que tout soit en ordre. Pour que ceci se déroule sans problème, il est utile d'avoir une liste de contrôle de tout ce qui est requis pour l'émission :

- i.** Une liste de contacts
- ii.** Une liste des ressources : le matériel, la musique, les segments préenregistrés
- iii.** Le conducteur de l'émission (diagramme en forme d'horloge)
- iv.** Le script
- v.** Les fichiers des éléments préenregistrés
- vi.** La musique

Une fois que tout ceci est en place, le temps est venu pour ce qui est vraiment passionnant : diffuser votre propre programme de radio en direct !



CHAPITRE HUIT : PARTAGER VOTRE TRAVAIL

Après tout ces efforts, comment pouvez-vous faire en sorte que vos émissions de radio soient écoutées ?

Cette séance servira à partager des idées qui permettront de distribuer vos émissions et vos enregistrements.



La première chose à faire est de vous demander ce qui fonctionne le mieux dans votre communauté. Posez-vous les questions suivantes :

- i. Est-ce que les gens de votre communauté écoutent la radio sur leurs téléphones portables ?
- ii. Ont-ils accès à Internet et aux réseaux sociaux tels que Facebook ? Est-ce que la technologie locale est limitée aux téléphones portables et à la radio ?
- iii. Est-ce qu'ils téléchargent de l'audio ou écoutent-ils des podcasts ?

Si vous n'avez pas accès à des ordinateurs ou à Internet, ne vous en faites pas, vous pourrez néanmoins parvenir à partager vos émissions avec de nombreuses personnes !

1. Les stations de radio

Les radios locales ont souvent besoin de programmation supplémentaire de bonne qualité surtout en provenance de jeunes gens. Si vous n'avez pas déjà créé une relation avec une radio locale, essayez d'appeler ou d'envoyer un email à la personne responsable de la programmation dans votre radio locale. Les stations qui ont des émissions sur l'éducation ou qui sont orientées vers la jeunesse sont des bons endroits par où commencer.

Expliquez ce que vous avez à offrir et que c'est gratuit.

Ne payez jamais pour diffuser un programme.

Si vous parvenez à placer votre émission à la radio, n'oubliez pas de faire de la publicité pour votre programme ! Vous pouvez le faire simplement, en collant des affiches aux lampadaires et aux arbres pour alerter les gens du thème de votre émission et de quand et où elle passera à l'antenne. Vous pouvez aussi envoyer des SMS groupés.

2. Les écoles et les organisations locales

Les stations de radio ne sont pas les seuls endroits où vous pouvez faire passer vos émissions. Parlez aux organisations qui pourraient s'intéresser à ce que vous faites. Si vous avez enregistré une émission de débat au sujet de l'environnement, vous pouvez contacter des organisations écologiques pour qu'elles téléchargent votre émission et que les gens puissent l'entendre sur le site Web de l'organisation ou sur leur page de Facebook voire même le passer lors de leurs propres ateliers.



Vous pouvez aussi passer des émissions préenregistrées lors d'évènements animés par des groupes de jeunesse ou des ONGs. Parlez à des gens qui travaillent pour des organisations dont les objectifs se rapportent à votre émission et demandez-leur si vous pouvez co-animer un évènement où vous produiriez une émission de débat en direct.

3. Internet

Pour ceux qui ont accès à une technologie plus sophistiquée (comme un logiciel de montage et Internet), un des moyens les plus efficaces de diffuser vos émissions est de profiter de tous les réseaux sociaux qui sont utilisés par un grand nombre de jeunes qui ont accès aux ordinateurs.

Vous pouvez créer une page pour votre groupe sur un site comme Facebook ou Soundcloud, et télécharger vos émissions audio ou des podcasts et en poster les liens. Vous pouvez aussi générer une importante circulation vers vos enregistrements si tous les gens qui sont impliqués dans le projet postent un lien sur leurs profils individuels pour que tous leurs amis le voient.



Référez vous à notre site Web : www.childrensradiofoundation.org/tools pour plus d'informations sur toutes ces options. Vous y trouverez également des descriptions détaillées pour télécharger des fichiers audio, des instructions de montage de base, et des idées supplémentaires.

De toute manière, l'important est de réfléchir stratégiquement et d'être réaliste quant à **qui** vous voulez faire écouter votre émission, **quelles méthodes et moyens** ils auront à leur disposition pour écouter votre émission, **où** vous pourriez passer votre émission et **comment vous pourriez en faire la publicité et** la diffusion.

Développez une stratégie concrète et commencez maintenant !



CHAPITRE NEUF : LE SUIVI ET L'ÉVALUATION

Il est très important de savoir comment progresse votre projet et quel genre d'impact il crée. Le suivi et l'évaluation vous permettent de juger la qualité et l'impact de votre travail, par rapport à vos stratégies et à vos intentions.

Ce que nous entendons par « suivi et évaluation »

Évaluer le projet dans son entièreté :

- Donner et recevoir des retour (feedback) de la part des :
 - i. Participants
 - ii. Formateurs
 - iii. Stations de radio
 - iv. Auditeurs
 - v. Parents/tuteurs/organisations
- La viabilité du programme de radio.
- L'information et les comptes-rendus / la communication.

L'évaluation des programmes radio que les participants produisent :

- Évaluer la qualité du contenu des programmes.
 - i. Du son propre.
 - ii. Une histoire fluide.
 - iii. Intéressante pour la communauté et les auditeurs.
 - iv. La présence de la parole des jeunes.
 - v. La profondeur de la compréhension des thèmes.
 - vi. La variété/diversité du contenu.
- Le degré de participation des jeunes participants dans la programmation et la mise en œuvre des émissions de radio.
- L'effectivité de leurs logistiques, de leurs programmations, de leurs préparations et de leurs délais.
- La sélection de leurs interlocuteurs.

Il est important que les chefs de projet suivent constamment et régulièrement le projet et les émissions de radio afin de voir quand et comment ce programme a besoin d'être amélioré ou changé. Pour que nous puissions atteindre nos objectifs et donner aux jeunes gens les outils et les capacités d'exprimer leurs idées et de partager leurs histoires, nous avons toujours besoin de faire mieux.



Pour une information étape par étape du processus de suivi et d'évaluation de votre projet et pour des échantillons de formulaire de suivi, visitez :
www.childrensradiofoundation.org/tools